Eau dans rose

FROU-FROU LES BAINS

Comédie
de
Patrick HAUDECOEUR

BIBLIOTHEQUE DE LA SACD

SACD : N° 112359

- Septembre 2002 -

NOTE DE L'AUTEUR

Cette pièce est avant tout une comédie burlesque, musicale, basée sur le comique de situation, où le visuel tient une place primordiale.
Tout au long du spectacle les comédiens sont victimes d'incidents techniques.

Chaque chanson est prétexte à tirer parti de ce décalage. Les arrangements musicaux ainsi que leur interprétation doivent être de qualité, malgré la parodie qui s'installe.
Il en est de même pour la chorégraphie qui sera délirante mais précise.
Tout est décalé, sauf le jeu des comédiens qui se doit d'être d'une totale sincérité, condition absolue pour la parodie et l'absurde.

Les chansons indiquées dans ce manuscrit ne sont citées qu'à titre d'exemple et restent au libre choix du metteur en scène et du directeur musical, exceptés les chansons : "Frou-Frou les bains" le ballet des peignoirs, et Joli bateau. qui font partie intégrante de la pièce.
Pour les autres, il vous faut une autorisation des éditeurs, des auteurs et des compositeurs.

Un conseil : Il est préférable de choisir des airs correspondant à l'époque de la pièce, en l'occurrence, du début du XXème sciècle.

Patrick Haudecoeur

LES PERSONNAGES

Le directeur de la cure Thermale.

Sa fille : Juliette

Batistin : un employé

La Baronne de Morton la Garenne

Son fils : Charles

Melle Mathilde Moulin : une curiste

Ferdinand Gronsard : un curiste

Madeleine : une employée

Saturnin Duguet : Un employé.

A mon Isabelle...

3 COUPS

FROU -FROU LES BAINS

ACTE 1

Décor unique, représentant le hall d'entrée d'une station thermale dans les années 1910. En avant- scène, côté cour, la réception, constituée d'un comptoir et d'un tableau où sont accrochées les clés des chambres. En fond de scène, côté jardin, la fontaine aux trois robinets, où viennent se désaltérer les curistes. Des chaises longues sur la terrasse, ainsi que des tables.

→ Porte clés tombé

SCENE 1

(Air d'ouverture)

FROU-FROU LES BAINS

Paroles : Isabelle Spade - Musique : Patrick Haudecœur

(Chorégraphie avec des seaux , des balais et des serpillières et mettant en scène Juliette, Batistin, Saturnin, Madeleine et le directeur.)

FROU-FROU LES BAINS
Paroles : Isabelle Spade - Musique : Patrick Haudecœur

Les chœurs
Emmanchons nos serpillières
Ce n'est pas une sinécure
De chasser toute cette poussière
De la cave à la toiture
La saison thermale débute
Récurons toute la station
Complètes et demi-pensions

Arrivent dans quelques minutes

Refrain
Car c'est ici que l'on cure
De cette eau magique et pure
Les rhumatismes et les chagrins
Les dos, les os, les foies, les reins
Les p'tits bobos et les coups durs
Oui, c'est ici que l'on cure
A Frou-Frou les Bains

Le directeur
C'est moi qui suis de ces bains
Le respectable directeur
Gouvernant avec rigueur
Pour les clients, toujours urbain
Ce sont des hommes qui font carrière
Âmes seules ou accompagnées
Des demoiselles et des belles-mères
De jeunes veuves aux petits pieds

REFRAIN

Le directeur, les chœurs
De partout viennent les curistes
Soyons prêts à les accueillir
A les empêcher de vieillir
Chez nous les miracles existent
Les petites femmes languissantes
Qui viennent tremper leur frou-frou
Dans nos bains d'algues et de boue
En ressortent toutes frétillantes

REFRAIN

LE DIRECTEUR
Non ! Ca ne va pas ! Ca ne va pas du tout ! Quand je pense que cela fait des semaines que l'on répète !
Allez, disparaissez ! Ne restez pas dans le hall ! Nos premiers curistes vont arriver et rien n'est encore prêt ! Allez ! dépêchez - vous !
Et n'oubliez pas de vérifier chaque chambre ! Ce lieu doit être d'une propreté impeccable ! *(Les employés sortent dans un brouhaha.)*

Ah ! Directeur de cure thermale n'est pas un métier de tout repos ! Surtout que maintenant je me retrouve bien seul à diriger cet établissement ! Depuis la mort de ma pauvre femme, j'ai bien du chagrin, et peu de cœur à l'ouvrage ! Il faut dire aussi que je suis mal secondé ! Regardez-moi ça ! *(Il nous montre le tableau où se trouvent les clés des chambres, décroché d'un côté.)*
Batistin ! … Batistin ! … Jamais là quand on a besoin de lui ! Batistin !

BATISTIN
Voilà ! Voilà ! On arrive ! *(Il entre.)* Vous m'avez appelé M. le directeur ?

LE DIRECTEUR
Non ! Je criais ton nom par plaisir.

BATISTIN
Ah ! Ca c'est gentil. *(Il va pour sortir.)*

LE DIRECTEUR
Reviens ici, imbécile ! Combien de fois t'ai-je dit de réparer ce tableau ! Tu attends qu'il se décroche complètement !

BATISTIN
Je le fais tout de suite M. le directeur. Remettre tableau ←

LE DIRECTEUR
Un coup de marteau ce n'est pas la mer à boire que diable !

BATISTIN
Oui, M. Le Directeur.

LE DIRECTEUR
Je te rappelle que tu as les chaises longues et les parasols! Tableau retombe ←

BATISTIN
Oui, M. Le Directeur.

LE DIRECTEUR
Tu sais Batistin, la concurrence est de plus en plus dure, si notre lieu n'est pas impeccable, les curistes iront se faire curer ailleurs. Soyons vigilants ! Grâce au ciel, notre eau de source a des propriétés thérapeutiques uniques ! Ma défunte femme disait toujours : « Notre eau, c'est notre fond de commerce ».

BATISTIN
(En sortant) Ah ! Oui d'accord.

LE DIRECTEUR
Elle savait de quoi elle parlait, elle a tenu cette cure pendant vingt ans ! Je vous ai déjà raconté comment nous fîmes connaissance ?

BATISTIN
Vingt fois !

LE DIRECTEUR

ELLE EST EPATANTE CETTE PETITE FEMME LA
Albert Willemetz - Henri Christiné

(Pendant le deuxième refrain de la chanson, Batistin répare le tableau en faisant énormément de bruit en donnant des coups de marteau.
En principe le public applaudit à la fin de la chanson, Batistin prend à son compte les applaudissements et salue)

BATISTIN
Ca y est ! J'ai réparé le tableau !

LE DIRECTEUR

Oui ! On a entendu ! Et ça tient ?

BATISTIN
Oh ! Oui ! C'est du solide ! *(Le tableau se décroche complètement.)*
(au Directeur) Ca va ? Vous n'êtes pas blessé ?
Il manquait juste un petit clou !

LE DIRECTEUR
Vous n'allez tout de même pas passer la matinée sur ce tableau, rassurez-moi! Je vous rappelle que vous avez les chaises longues et les parasols ! C'est fini les vacances ! Vous n'êtes pas en ballade à Paris ici ! *(Il sort.)*

BATISTIN
Bien M. Le directeur. *(Au public.)* Parlons-en de ma ballade à Paris ! Un véritable cauchemar ! Je suis tombé sur une folle qui ne m'a pas lâché d'une semelle ! Elle voulait se jeter du Pont de l'Alma par désespoir d'amour. Manque de pot, je passais par-là et je l'ai sauvée ! « C'est un signe du destin, vous êtes mon sauveur, nous sommes faits l'un pour l'autre » ! J'aurais dû la pousser, elle m'a gâché mon week-end ! Pour m'en débarrasser je lui ai raconté que j'étais légionnaire et que je devais rejoindre mon unité, autrement j'y serais encore !

SCENE 2

JULIETTE
(Elle tient un couteau de cuisine. Elle lui saute au coup et l'embrasse vigoureusement) Coucou !

BATISTIN
Non ! Juliette ! Arrête…

JULIETTE
(elle le fait tomber et monte à califourchon sur lui) Il n'a pas envie de faire un gros câlin à sa petite Juliette adorée ?

BATISTIN

Non ! Juliette ! Pas ici...
JULIETTE
(Toujours aussi fougueuse.) Oh ! Oui ! Il aime ça les câlins… Hein ! Que t'aimes ça ? Dis-moi que t'aimes ça !

BATISTIN
Oui ! Il aime ça… mais relèves-toi, ton père est dans les parages.

JULIETTE
Qu'est-ce que ça peut faire ! Puisque c'est aujourd'hui le grand jour !

BATISTIN
Ah oui ! Le grand jour ! Justement, je voulais t'en parler ! On ne pourrait pas remettre ça à plus tard, parce que ton père m'a l'air d'une humeur massacrante et…

JULIETTE
(Le coupant net.) Comment ?

BATISTIN
Non, je disais, si on pouvait…

JULIETTE
Tu te fous de moi ou quoi ?

BATISTIN
Ecoute !

JULIETTE
(elle prend son couteau et lui met sous la gorge) Je te demande si tu te fous de moi ? Ca fait des semaines que tu me dis : « le jour de l'ouverture de la cure je demande ta main à ton père » et le jour venu, vlan ! Tu te défiles !

BATISTIN
Mais non !

JULIETTE
Batistin ! T'en aimes une autre.

BATISTIN
T'es bête mon poussin. Tu sais bien que je t'aime !

JULIETTE
Non parce que soyons clairs : Tu me trompes, je te saigne !

BATISTIN
(Câlin.) Oui ! C'est pour ça que je t'aime mon poussin. Ben alors…Qui c'est le poussin à son canard ? Le coin-coin…

JULIETTE
Arrête ! Tu me chatouilles !

BATISTIN
Le Piou-Piou…

JULIETTE
Arrête je te dis !

BATISTIN
Les Piou-Piou…

JULIETTE
(Avec force.) Arrête ! Plus de Piou- Piou ! Fini les Piou-Piou ! Parle à mon père d'abord !

BATISTIN
On n'est tout de même pas à deux jours près !

JULIETTE
Tu sais que la Baronne de Morton la Garenne vient ici, comme chaque année, avec son fils, Charles.

BATISTIN
Et alors ?

JULIETTE

Mon père a l'intention de nous marier ! Et le plus vite possible ! Il serait fier que sa fille devienne une De Morton la Garenne.

BATISTIN
Toi avec ce grand benêt !

JULIETTE
Pourquoi pas ! C'est un garçon intelligent, délicat et plein de charme.

BATISTIN
On ne doit pas parler du même !

JULIETTE
Et puis, je ne vais pas attendre toute ma vie que tu te décides à faire ta demande !

BATISTIN
Je vais la faire ma demande ! Mon poussin, mais si je te dis que ce n'est pas le moment c'est que ce n'est pas le moment !

JULIETTE
Avec toi ce n'est jamais le moment ! La vérité, c'est que tu as peur de mon père. Voilà le problème !

BATISTIN
Pas du tout ! ce n'est pas un garçon facile et j'ai besoin d'établir une sorte de complicité avec lui. Tu comprends, si j'arrive à me rendre indispensable, à être son bras droit, il n'aura plus aucune raison de me refuser ta main. Et qui c'est qui sera le coin-coin à son Piou-piou ? le piou-piou à son coin-coin…

JULIETTE
Mon dieu !

TEL QU'IL EST
(Alexander. M. Vandair, Charlys)

(Chorégraphie dans laquelle Juliette malmène Batistin)

LE DIRECTEUR
(Il entre à l'insu de Batistin et l' aperçoit assis sur le banc.) Monsieur désire autre chose ?

BATISTIN
Merci mon vieux ! *(Réaction.)* Ah !…

LE DIRECTEUR
Allez-y, surtout, ne vous gênez pas ! Il suffit que je m'absente trente secondes pour que vous en profitiez pour vous pavaner ! Bravo ! Belle mentalité.

BATISTIN
Non, je …

LE DIRECTEUR
Taisez-vous ! *(A Juliette.)* Tu vas bien ma chérie ? *(A Batistin.)* Faites attention mon garçon ! Faites très attention ! Vous êtes sur la mauvaise pente! Ici, on n'accepte pas les musards ! C'est clair ?

BATISTIN
Oui ! M. Le Directeur.

LE DIRECTEUR
Reprenez votre travail. *(A Juliette.)* Alors ma chérie ! Prête à accueillir ton futur fiancé ? Quand je pense que j'ai connu le Baron tout petit et qu'aujourd'hui il va venir me demander la main de ma fille ! Je n'ose y croire.

JULIETTE
(Haut pour que Batistin entende.) Tu crois que M. Charles fera sa demande pendant son séjour ?

LE DIRECTEUR
Si je le crois ? Mais j'en suis certain ! Je me suis laissé dire qu'il était impatient de revenir à la cure, et je doute fort que se soit pour les bienfaits de notre eau ! *(Il rit.)* Non ! Ce qui m'inquiète, c'est la Baronne. On n'en a jamais vraiment parlé. J'espère qu'elle ne s'opposera pas à ce mariage.

JULIETTE
N'aie crainte mon papounet, elle m'adore ! Je te laisse, j'ai du travail en cuisine ! Batistin a quelque chose à te demander.

LE DIRECTEUR
C'est ça ! A plus tard, fillette ! *(A part.)*Elle est mignonne !
(A Batistin.) Alors ! Qu'est-ce que vous voulez ?

BATISTIN
Pardon ?

LE DIRECTEUR
Ma fille me dit que vous avez à me parler ! Je vous écoute !

BATISTIN
Ah oui ! D'accord ! Ah !Ah !…*(blanc)*

Le DIRECTEUR
Dépêchez-vous mon vieux, je n'ai pas que ça à faire.

BATISTIN
Oui ! Oui…Alors voilà…! Monsieur le directeur, j'ai l'honneur de vous demander la… ! Le… ! Oh ! là ! là ! Non ! c'est parce que…elle est rentrée là, elle a fait le coin-coin le piou- piou… alors moi je lui ai dit :Attention le coin- coin le piou- piou… Attention ! Alors elle, elle a fait tel qu'il est il me plait…on a dansé…on était coincé à un moment… Et vous ça va ?

LE DIRECTEUR
Vous vous foutez de moi ?

BATISTIN
Non ! C'est au sujet de votre fille !

LE DIRECTEUR
Ma fille ! Qu'est-ce qu'elle a ma fille ?

BATISTIN
Beau morceau !

LE DIRECTEUR
Pardon ! ?

BATISTIN
Non ! Je voulais dire…heu….Belle fille ! Vous ne l'avez pas loupée.
Et puis intelligente avec ça !

LE DIRECTEUR
Avec quoi ?

BATISTIN
Avec le…avec…

LE DIRECTEUR
On vous a demandé quelque chose ?

BATISTIN
Non !

LE DIRECTEUR
Vous avez un problème avec ma fille ?

BATISTIN
Non ! Pas du tout !

LE DIRECTEUR
(Il se dirige vers la fontaine à 3 robinets.)
Alors, laissez-la tranquille et occupez-vous de vos affaires !

BATISTIN
Bien M. le directeur !

LE DIRECTEUR
Dépêchez-vous ! Vous n'allez pas passer toute la matinée sur ce tableau ! Je vous rappelle que vous avez les chaises longues…

BATISTIN

Et les parasols !

LE DIRECTEUR
(regard noir du directeur) (Il se sert un verre d'eau à la fontaine.)
Ah ! Tiens ! Ce robinet qui ne coule pas ! Batistin !

BATISTIN
M. Le Directeur ?

LE DIRECTEUR
Il faut me réparer ça tout de suite ! Ca la ficherait mal devant la clientèle. Un robinet qui ne fonctionne pas dans une cure thermale ! Où allons-nous !

BATISTIN
Je le fais tout de suite M. Le Directeur.

LE DIRECTEUR
(Il essaye un autre robinet.) Diable ! Celui-ci non plus ! Que signifie cette farce !

BATISTIN
Permettez M. le Directeur.

LE DIRECTEUR
Ce n'est pas possible ! *(il s'acharne sur les robinets.)*

BATISTIN
Excusez-moi !

LE DIRECTEUR
Ce n'est pas possible ! Dites- moi que je rêve.

BATISTIN
Laissez-moi faire, c'est rien du tout ! Voilà ! *(il se retourne vers le directeur)* Il n'y a plus d'eau !

LE DIRECTEUR
Malédiction ! Comme si je n'avais pas assez de problèmes en ce moment !

Catastrophe ! C'est une catastrophe ! *(Coups de klaxon.)* Ciel ! Du monde... ! Une station thermale sans eau ! Je suis foutu…

BATISTIN
C'est peut-être un problème de tuyaux !

LE DIRECTEUR
Vérifie s'il y a de l'eau ailleurs et appelle le plombier ! Qu'il vienne le plus vite possible !

BATISTIN
Bien M. le directeur.

LE DIRECTEUR
(Il s'acharne sur les robinets.)
Ah ! Si ma pauvre femme était encore de ce monde, elle saurait quoi faire ! Allez ! Coulez mes petits ! Coulez !
(De nouveau des coups de klaxon. Il va voir.) Grand dieu ! La Baronne ! Répétition ! C'est la Baronne ! Répétition !

Juliette, Saturnin et Madeleine entrent et reprennent le refrain de FrouFrou les bains pour l'arrivée de la Baronne et de Charles.
Ils s'y reprennent à trois fois, la Baronne étant à deux reprises entraînée dans le mouvement de la porte tournante manœuvrée par Charles.

SCÈNE 3

LA BARONNE
Quel accueil ! Ca donne envie de chanter !

LE DIRECTEUR
Chère amie ! Quelle joie de vous avoir parmi nous !

LA BARONNE
Cher, très cher ami, je suis enchantée de vous revoir.

LE DIRECTEUR
Merci ! *(Il aperçoit Charles.)* Mais alors… Qu'est-il arrivé à votre grand fils ?

LA BARONNE
Charles a fait une mauvaise chute de cheval !

LE DIRECTEUR
Allons donc ! Saut d'obstacles ?

LA BARONNE
Non ! Foire du trône ! Il était sur un manège, le truc s'est emballé…

CHARLES
J'ai été éjecté sur le stand de tir !

LA BARONNE
Dieu soit loué ! Il y a eu plus de peur que de mal.

CHARLES
Non ! Il y a eu les deux !

LA BARONNE
Au fait ! Nous avons appris pour votre femme ; Sincères condoléances.

LE DIRECTEUR
Merci beaucoup.

LA BARONNE
Qu'est-ce qui emporta notre chère et grande amie ?

LE DIRECTEUR
Les pompes funèbres de la ville ! Des gens charmants.

LA BARONNE
Non ! Je voulais dire : De quoi souffrait-elle ?

LE DIRECTEUR

Ah ! C'était affreux ! Suite à sa maladie, elle s'est complètement déshydratée.

LA BARONNE
Non ! Vous avouerez quand même, directrice de cure thermale et mourir de soif ! C'est drôle non ! *(Rire niais de Charles)* Que voulez-vous ! Ce sont toujours les pharmaciens les plus mal chaussés. *(Apercevant Juliette.)* Mais c'est notre petit Julien !

LE DIRECTEUR
Juliette !

LA BARONNE
Oui c'est ça Juliette ! *(A Charles.)* Pourquoi dites-vous Julien ! Est-il bête ! *(Vers Juliette.)* Elle est mignonne !Elle a grossi ! Elle va bientôt rattraper son papa ! *(A Charles.)* Ben ! Dites bonjour ! Elle ne va pas vous mordre !

CHARLES
Bonjour elle ne va pas vous mordre…

LE DIRECTEUR
Autrement vous avez fait un bon voyage ?

LA BARONNE
Je dirais même, mieux ! Nous avons fait un beau voyage.

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE

R. de Flers, F. de Croisset -Reynaldo Hahn
Chorégraphie burlesque avec La baronne, Charles, le directeur, Saturnin, Madeleine et Juliette.

BATISTIN
*(en coulisse)*M. le directeur ! M. le directeur ! *(Il entre sans apercevoir la Baronne et son fils.)*
Ah ! M. le directeur ! C'est terrible ! J'ai vérifié partout, il n'y a plus une seule goutte d'eau dans toute la maison.

LE DIRECTEUR
(Il tousse très fort.) Hum !

BATISTIN
J'ai fait appeler le plombier qui...

LE DIRECTEUR
(Il tousse à nouveau.) Hum !

BATISTIN
Ca va ? Vous voulez un verre d'eau ? Ah ! Non je suis bête !
(A la Baronne.) On n'a plus d'eau !

LA BARONNE
Comment ?

LE DIRECTEUR
Mais non ! C'est rien ! Il veut dire qu'on n'a plus d'eau…On n'a plus d'eau de vie pour les digestifs !

LA BARONNE
Ah ! Bon ! J'ai cru un instant qu'il n'y avait plus d'eau à la station.

LE DIRECTEUR
Ne parlez pas de malheur.

LA BARONNE
Une cure thermale sans eau, c'est comme sauter en parachute sans parachute, ça ne sert à rien ! *(Rire niais de Charles).*

LA BARONNE
(Au Directeur.) Cette année, j'aimerais que mon grand garçon fasse un peu de sport…De la lutte ou du catch par exemple ! C'est physique et pas dangereux.

CHARLES
Vous croyez mère ? Dans mon état !

LA BARONNE
Au contraire ! Ca peut vous débloquer en deux coups de cuiller à pot.

Ou bien du tennis si vous préférez !

CHARLES
Je ne sais pas jouer !

LA BARONNE
On ne vous demande pas de jouer, mais de faire du sport ! Si vous ne bougez pas un peu, vous finirez par vous empâter.

JULIETTE
Si vous le permettez, je pourrais donner quelques leçons de tennis à M. Charles !

LA BARONNE
Excellente idée mon petit Julien ! Et n'hésitez pas à me le faire courir ce grand chien fou ! Il en a besoin.

JULIETTE
(Elle passe devant Batistin en le toisant.) Vous venez M. Charles ?

CHARLES
Tout de suite ?

JUILLETE
Oui ! Il faut tordre le cou au canard pendant qu'il est chaud… *(elle lui prend la main et le tire brusquement en coulisse.)*

CHARLES
(En sortant.) Aie ! Doucement ! Doucement…

LA BARONNE
Il est charmant cette petite !

LE DIRECTEUR
Je vous ai fait préparer la chambre bleue. Batistin s'occupera de vos bagages.
LA BARONNE
Merci, mon ami... *(elle trébuche dans l'escalier qui monte aux chambres.)*

LE DIRECTEUR
Attention à la marche !

LA BARONNE
Elle n'était pas là l'année dernière ! ?

LE DIRECTEUR
Si !

LA BARONNE
Elle a grandie !

BATISTIN
Puis-je me permettre de demander à Mme la Baronne si Mme La Baronne a fait un bon voyage ?

LA BARONNE
Je dirais même mieux ! Nous avons fait un beau voyage.

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE

R. de Flers, F. de Croisset -Reynaldo Hahn
Reprise de la précédente chorégraphie, avec les mêmes personnages, plus Batistin.
Le directeur fait signe aux musiciens de conclure au bout d'une quinzaine de phrases musicales

LA BARONNE
Tiens ! C'était plus court !

LE DIRECTEUR
Non ! Ils ont joué plus vite ! *(Il fait sortir La Baronne.)*Après vous chère amie. Attention à la petite marche.*(A Batistin.)* Des nouvelles du plombier ?

BATISTIN
Non ! Toujours pas ! J'ai fait appelé son remplaçant, le nôtre est parti en voyage !

LA BARONNE

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE

R. de Flers, F. de Croisset -Reynaldo Hahn

Les mêmes personnages se mettent en place et sont arrêtés dès la première phrase musicale.

LE DIRECTEUR

Non ! Rideau ! Rideau !

NOIR FAUX ENTR'ACTE

Coups rapides

3 Coups

ACTE II

SCENE 4

Mathilde Moulin et Gronsard sont en scène. Lui est en caleçon, il va s'habiller pendant la scène suivante en enfilant ses chaussettes, une vareuse et un pantalon. Elle, est en larmes. Genre convulsions.

GRONSARD

Calmez-vous ! Ca ne sert à rien de vous mettre dans cet état !…

Melle MOULIN

Mon Kiki… Mon Kiki !

GRONSARD

On va le retrouver votre Kiki ! Ne vous en faites pas !

Melle MOULIN

Non ! C'est trop tard ! Je suis sûre que… le pauvre s'est noyé…

GRONSARD

Mais non ! Ca sait nager un Kiki !

Melle MOULIN
Oui mais… là ! Le courant l'aura emporté… Il est si petit !

GRONSARD
Petit et rapide ! Je ne l'ai même pas vu sauter par la portière du taxi !

Melle MOULIN
Vous êtes sûr qu'il n'était pas sur l'autre rive ? Je l'ai entendu aboyer au moment où vous avez glissé dans l'eau.

GRONSARD
Je n'ai rien entendu, j'étais trop occupé à me raccrocher à cette branche, pour refaire surface ! Car non seulement le courant est fort mais en plus ça m'a l'air profond !

Melle MOULIN
Profond ? Oh ! Mon dieu… *(elle pleure de nouveau.)*

GRONSARD
Je dis profond… Profond pour moi ! Peut être que Kiki, il a pied !

Melle MOULIN
Ca m'étonnerait ! Kiki, il est tout petit comme ça et vous, vous êtes gros comme ça !

GRONSARD
Il se sera accroché à un rocher, et il aura attendu le passage d'une branche pour sauter sur la rive.

Melle MOULIN
Vous croyez ?

GRONSARD
Mais oui ! Allez ! Ne vous en faites pas ! Je suis persuadé qu'on le reverra votre Kiki. Voilà ! Ca va mieux ?
Melle MOULIN
Oui ! Merci ! Je suis désolée pour votre costume.

GRONSARD
Ce n'est rien ! Ca va sécher. Une chance que le chauffeur ait eu ces guenilles ! Pas très propres, je vous l'avoue ! Mais bien pratiques … Sinon j'arrivais en eau à la cure ! Remarquez, en eau dans une cure thermale, j'étais dans le ton. *(Il rit.)* Je me présente : Ferdinand Gronsard. Agent financier.

Melle MOULIN
Mathilde Moulin ! Dépressive !

GRONSARD
Enchanté ! Vous venez souvent ici ?

Melle MOULIN
Non ! C'est la première fois.

GRONSARD
Moi aussi. Chaque année je fais une petite cure pour surveiller ma ligne, rien de grave.

Melle MOULIN
C'est le docteur Radoussot qui m'a recommandé cet endroit !
Je sors tout juste d'une grave dépression, un chagrin d'amour ! Le docteur m'a conseillé du repos et surtout pas d'émotion forte… J'arrive ici et vlan ! Je perds mon Kiki…*(elle pleure de nouveau.)*

GRONSARD
Allons ! Allons ! C'est fini ! Tenez ! Séchez vos larmes ! *(Il lui passe le mouchoir plein de cambouis qui se trouve dans la poche de son pantalon. Melle Moulin se retrouve couverte de noir !)* Comme on dit dans mon métier : une affaire qui coule, dix qui se montent… Ah ! Vous avez du …

Melle MOULIN
Hein ! ?

GRONSARD
Non ! Rien ! Ca va passer ! *(Il sonne à la sonnette du comptoir.)* Il y a

quelqu'un ? S'il vous plait ? Y a personne ? *(Il sort.)*

BATISTIN
(Il entre par la cuisine.) Voilà ! Voilà ! On arrive ! *(Il aperçoit Melle Moulin.)* Ah ! La folle de Paris ! *(Il sort précipitament et entre à nouveau ne laissant passer que sa tête.)-(En aparté)* La folle de paris !La suicidée, le pont de l'Alma ! C'est elle ! Qu'est-ce qu'elle fait là cette cinglée ? Me voilà bien moi !

GRONSARD
(Il revient.) Personne !

BATISTIN
Ah ! Le plombier ! Mais qu'est-ce qui lui prend ? Il est fou ! Il fait la causette à la cinglée. *(Discrètement à Gronsard.)* Psst…Psst… ! Venez par ici mon vieux !

GRONSARD
Moi ?

BATISTIN
*(tout en se cachant de Melle Moulin.)*Oui ! Dites-donc ! Faut pas rester là !

GRONSARD
Ah ! Bon ?

BATISTIN
Vous auriez dû passer par la porte de service !

GRONSARD
A cause du costume ?

BATISTIN
Ben oui ! Ca la fout mal si on vous trouve ici. Les clients vont se poser des questions.

GRONSARD
A ce propos, J'aurais bien aimé me changer ! Si vous pouviez me passer un

peignoir, ce serait plus de circonstance.

BATISTIN
Un peignoir ? Et pourquoi pas une chambre avec vue sur le lac ! Allez ! Suivez-moi ! *(il sort.)*

GRONSARD
(Il retourne vers Melle Moulin.) Mademoiselle !

BATISTIN
Alors ! Vous venez !

GRONSARD
Voilà ! Voilà ! Ravissante ! Un peu trop maquillée mais ravissante tout de même ! *(ils sortent.)*

Melle MOULIN
(Melle Moulin sort de son sac une photo de son chien)
FASCINATION M. de Féraudy - F. D. Marchetti
A un moment elle se lève et entraîne derrière elle le banc accroché à sa robe. Elle se rassoit comme si de rien n'était et termine la chanson en pleurant. Paroles inaudibles.

SCENE 5

LE DIRECTEUR
(Il entre.) Bonjour chère Madame ! Bienvenue dans notre établissement ! Je me présente, je suis le directeur de la cure !

Melle MOULIN

Monsieur. *(Elle est couverte de noir.)*

LE DIRECTEUR
Ah ! vous avez du …

Melle MOULIN
Pardon ?

LE DIRECTEUR
Non ! C'est rien, ca va passer! Vous êtes Madame … ?

Melle MOULIN
Mathilde Moulin.

LE DIRECTEUR
(Il regarde sur le registre.) Mathilde Moulin ? Ah ! Voilà ! Melle Mathilde Moulin !

Melle MOULIN
De Paris.

LE DIRECTEUR
Moulin de Paris ! Comme c'est la première fois que vous venez dans notre station, nous allons remplir une petite fiche. *(Il cherche ses fiches.)* Qu'est ce que j'en ai fait, moi ? Puis-je savoir comment vous avez eu connaissance de notre cure ?

Melle MOULIN
C'est le docteur Radoussot qui m'a recommandé votre établissement.

LE DIRECTEUR
Ah ! Ce cher docteur Radoussot.

Melle MOULIN
Vous le connaissez ?

LE DIRECTEUR
Je pense bien ! Un excellent médecin. C'était le médecin de ma femme. Elle est morte ! Que voulez –vous, on ne peut pas plaire à tout le monde. On n'est pas louis d'or. Autrement ! Vous avez fait bon voyage ?
LA BARONNE
NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE

Les mêmes que précédemment se mettent en place et commencent à chanter. Toujours dans la même chorégraphie.
le directeur s'empresse d'aller interrompre les musiciens.

LA BARONNE
C'était bien ?

LE DIRECTEUR
Parfait ! On vous écrira ! Par ici chère amie ! *(il fait sortir la Baronne - Reprenant avec Melle Moulin.)* Il est vrai que le paysage est magnifique ! Et puis vous avez remarqué que tout le long du trajet, on suit cette ravissante rivière qui arrive jusqu'à notre station !

Melle MOULIN
*(La voix sanglotante.)*Oui !

LE DIRECTEUR
Ah ! Les voilà ! *(Il consulte la fiche.)*Alors ! Nom, prénom, adresse, tout ça, j'ai ! Vous avez pris une pension complète ?

Melle MOULIN
Oui.

LE DIRECTEUR
Bien ! Vous avez des animaux ?

Melle MOULIN
(Elle éclate en sanglots.) Ah !

LE DIRECTEUR
(Très étonné et en même temps gêné.) Melle Meunier ? Ca va ?

Melle MOULIN
Moulin !

LE DIRECTEUR
Mademoiselle Moulin ! Ça va ?

Melle MOULIN
Excusez- moi ! Ca va passer ! Vous n'auriez pas un verre d'eau s'il vous plaît !

LE DIRECTEUR
Bien sûr ! *(Il s'apprête à lui donner un verre d'eau lorsqu'il se rappelle la coupure d'eau.)* Vous ne préférez pas une petite liqueur ?

Melle MOULIN
Un verre d'eau suffira ! Merci.

LE DIRECTEUR
Avec un sorbet à la vanille…

Melle MOULIN
Non ! Merci !

LE DIRECTEUR
Nappé de chocolat et d'une larme de Cointreau !

Melle MOULIN
Non !

LE DIRECTEUR
Non ! Juste un verre d'eau.

Melle MOULIN
Oui !

LE DIRECTEUR
Bon ! *(Discrètement, il retire les fleurs d'un vase et verse l'eau dans le verre.)* Tenez ! Celle-ci est plus fraîche !

Melle MOULIN
Merci ! *(Elle boit d'un trait.)* Ah !*(Rupture.)* On sent bien la différence avec l'eau de Paris.

LE DIRECTEUR

Aucune comparaison !

Melle MOULIN
Je vais vous dire ! L'eau, à Paris, est tellement calcaire, que certains jours j'hésite à me laver ! Enfin ! C'est façon de parler.

LE DIRECTEUR
(A lui-même) Pas tant que ça !

Melle MOULIN
Excusez-moi pour tout à l'heure ! Mais je viens de perdre mon Kiki !

LE DIRECTEUR
Qui ?

Melle MOULIN
Kiki.

LE DIRECTEUR
Kiki ? C'est qui, Kiki ?

Melle MOULIN
Quoi ?

LE DIRECTEUR
C'est qui Kiki ?

Melle MOULIN
Kikiki ? C'est quoi ?

LE DIRECTEUR
C'est quoi, quoi ?

Melle MOULIN
Quoi, quoiquoi ?

LE DIRECTEUR
Kiki c'est quoiquoi ?

Melle MOULIN
Pas Quoiquoi ! Kiki.

LE DIRECTEUR
Pasquoiquoikiki ? C'est qui Pasquoiquoikiki ?

Melle MOULIN
Qui ?

LE DIRECTEUR
Si ca ne vous dérange pas, on va reprendre depuis le début ! Parce que là… Vous avez des animaux ?

Melle MOULIN
(Elle éclate en sanglots.) Ah !

LE DIRECTEUR
Melle Meunier ? Ca va ?

Melle MOULIN
Moulin !

LE DIRECTEUR
Mademoiselle Moulin ça va ? Ensuite le verre d'eau, le vase, l'eau de Paris, tout ça on a compris…

Melle MOULIN
Après je vous ai dit que j'avais perdu mon Kiki.

LE DIRECTEUR
Kiki ? C'est qui Kiki ?

Melle MOULIN
Quoi ?
LE DIRECTEUR
C'est qui, Kiki ?

Melle MOULIN
Kikiki ? C'est quoi ?

LE DIRECTEUR
C'est quoi, quoi ?

Melle MOULIN
Quoi, quoiquoi ?

LE DIRECTEUR
Stop ! Là on est reparti pour un tour. Allez-y toute seule, pour voir.

Melle MOULIN
J'ai perdu mon Kiki !
Kiki c'est qui ?
Quoi ?
C'est qui, kiki ?
Kikiki c'est quoi ?
C'est quoi, quoi ?
Quoi, quoiquoi ?
Quoiquoi ? Kiki c'est quoiquoi ?
Non ! Kiki c'est mon chien.

LE DIRECTEUR
Ah !

Melle MOULIN
Il est tombé dans la rivière en venant ici.

LE DIRECTEUR
Désolé ! Remarquez, ne désespérez pas ! L'année dernière une de nos clientes perdit son chat angora !

Melle MOULIN
Et …?
LE DIRECTEUR
C'est tout ! *(Il sonne.)* Nous vous souhaitons néanmoins un agréable séjour dans notre établissement !

SATURNIN DUGUET
(il entre.) Saturnin Duguet, premier chasseur, à votre service

LE DIRECTEUR
Montez les bagages de Mademoiselle Meunier dans la chambre jaune !

Melle MOULIN
Moulin !

LE DIRECTEUR
(Au groom) Moulin ! C'est Moulin ! Et veillez à ce qu'elle ne manque de rien ! *(elle sort précédée du groom)*
(Les bagages sont restés en scène, le Directeur les lance dans la coulisse.)
Et les bagages ! C'est moi qui les porte ?

SCENE 6

(Batistin apparaît à la porte de la cuisine)

LE DIRECTEUR
Des nouvelles du plombier ?

BATISTIN
Oui ! Il vient d'arriver.

LE DIRECTEUR
Parfait ! Prévenez-moi dès que l'eau est rétablie.

BATISTIN
Bien M. le directeur.

GRONSARD
*(il entre en bousculant Batistin)*Alors mon vieux ! Vous m'oubliez ou quoi ?

BATISTIN
*(Au directeur)*Tenez ! Justement, le voilà !

LE DIRECTEUR
(A Gronsard) Alors ! Ca y est ! C'est réparé ?

GRONSARD
Réparé ? Qu'est-ce qui est réparé ?

BATISTIN
Vous pouvez parler sans crainte, Monsieur est le directeur de la cure.

GRONSARD
Ah ! Tout de même ! Enchanté cher Monsieur.

LE DIRECTEUR
Oui, oui ! Moi aussi…

GRONSARD
Je me présente : Gronsard. Ferdinand Gronsard.

LE DIRECTEUR
Très bien ! Très bien ! Mais ce problème d'eau ! Ce n'était pas grave ?

GRONSARD
Ce problème d'eau ? Ah ! Vous voulez parler de la rivière !

LE DIRECTEUR
Ben oui ! Mon vieux ! La rivière *(A Batistin)* C'est pas un rapide votre plombier !

GRONSARD
Rassurez-vous tout va bien ! Enfin ! Je dis, tout va bien, on a quand même perdu le Kiki.

LE DIRECTEUR
(Inquiété) Pas le Kikiquoiquoi ?

GRONSARD
Le kikiquoiquoi ? Ah ! Non ! Le Kiki tout court.

LE DIRECTEUR
Ah ! J'aime mieux ça !

BATISTIN
C'est qui Kiki ? *(regard noir du directeur)*

GRONSARD
J'ai fait ce que j'ai pu, mais je n'ai pas réussi à le sauver !

LE DIRECTEUR
Aucune importance, vous me le mettrez sur votre facture.

GRONSARD
Ma facture ? Quelle facture ?

LE DIRECTEUR
Le principal, c'est que l'eau soit rétablie !

GRONSARD
Ah ! Bon !

LE DIRECTEUR
*(Batistin entre.)*Vous m'excuserez mais j'ai du travail ! Batistin va vous raccompagner, vous passerez par les cuisines.

GRONSARD
Encore ? Dites ! Vous penserez à mon peignoir !

LE DIRECTEUR
Un peignoir ? Pourquoi faire grand Dieu ?

GRONSARD
Pour me changer ! Mes valises sont restées à la gare, je ne les aurai qu'en fin d'après-midi.

LE DIRECTEUR
Vos valises ! Quelles valises ?

GRONSARD
Mes bagages ! Etant donné que je dois rester une quinzaine de jours, j'ai quand même pris quelques affaires !

LE DIRECTEUR
Une quinzaine de jours ? Mais alors, les dégâts sont énormes !

GRONSARD
(il se regarde le ventre) Enormes ! N'exagérons rien ! Disons qu'il faut que je fasse un peu attention ,c'est tout.

BATISTIN
(Au directeur) Dites ! Il ne va pas pouvoir circuler comme ça. On va finir par se poser des questions.

LE DIRECTEUR
Très juste !

BATISTIN
On a qu'à dire que c'est un curiste ! Avec un peignoir ça devrait faire l'affaire.

LE DIRECTEUR
Vous croyez ?

BATISTIN
Oui !

LE DIRECTEUR
(A Gronsard.) Ecoutez mon vieux ! On va devoir vous faire passer pour un client normal !

GRONSARD
Comment ça, un client normal ?

BATISTIN
Oui ! Pour ne pas affoler les autres curistes !

GRONSARD
C'est à ce point-là ! *(il se regarde à nouveau le ventre)*

LE DIRECTEUR
Soyez le plus discret possible ! Et si on vous demande pourquoi vous êtes là, dites que vous avez des problèmes rénaux !

GRONSARD
Ah ! D'accord !

LE DIRECTEUR
Sur ce, on va vous donner une chambre et de quoi vous changer !

GRONSARD
Merci !

BATISTIN
Par ici mon vieux ! Autrement, vous avez fait un beau voyage ?

LA BARONNE
(Les mêmes personnages se mettent en place pour chanter.) « Nous avons fait un beau voyage ».
Uniquement l'intro musicale

LE DIRECTEUR
Non ! Stop ! Il voulait dire bonne route ! Avez vous fait bonne route !

LA BARONNE
Autant pour moi !
LA ROUTE FLEURIE
Raymond Vincy - Francis Lopez
(Chorégraphie burlesque avec Les mêmes plus Gronsard.)

SCENE 7

LA BARONNE
C'était bien !

LE DIRECTEUR
Parfait !

LA BARONNE
Ah ! Quel endroit merveilleux ! Calme…Paisible…Je revis !
Dites-moi cette année en plus de ma cure, j'aimerais essayer d'autres activités ! Que me conseillez-vous ? C'est bien ces histoires de bains de boue ?

LE DIRECTEUR
Oui c'est…

BATISTIN
C'est formidable ! Ca vous donne une peau aussi douce que celle d'un bébé.

LA BARONNE
Ce n'est pas un peu salissant ?

BATISTIN
Non ! Pas du tout ! C'est de la boue propre !

LA BARONNE
Et ce système aux algues ! Ca consiste en quoi exactement ?

LE DIRECTEUR
Et bien…

BATISTIN
C'est très simple, on vous recouvre entièrement le corps d'algues marines…
Et on vous laisse mariner pendant deux jours.

LA BARONNE
Ce n'est pas dangereux au moins ?

BATISTIN
Non ! Ce sont des algues apprivoisées !

LA BARONNE
Très bien ! Alors ! En avant pour les algues ! Mettez-moi aussi, quelques séances de massages ! Je me sens un peu rouillée en ce moment !

BATISTIN
Ah ! Mme La Baronne manque un peu d'exercice ?

LA BARONNE
Oui ! Cette année, j'ai dû arrêter le Tekuendo ! Ca me faisait trop !

BATISTIN
C'est comme moi, avec la natation, à cause de mon dos, j'ai une douleur qui part de là jusque là et…

LE DIRECTEUR
On s'en fout ! Ici, vous vous oocupez des chaises longues…

BATISTIN
Et des parasols. *(il sort reconduit par le directeur)*

LE DIRECTEUR
Ah ! Chère amie ! Je profite que nous soyons tous les deux pour vous entretenir au sujet de l'avenir de nos deux charmants enfants ! Vous savez tout comme moi…

SATURNIN DUGUET
(Il apporte une enveloppe sur un petit plateau) Saturnin Duguet premier chasseur à votre service !

LE DIRECTEUR
Qu'est-ce que c'est ?

SATURNIN DUGUET
Saturnin Duguet premier chasseur à votre service !

BATISTIN
(il entre) Permettez ! *(il regarde l'enveloppe)* Oh ! Lettre anonyme pour Mme La Baronne !

LA BARONNE
Pour moi ? Une lettre anonyme ! Mais de qui ?

LE DIRECTEUR
(A Batistin) De qui ?

BATISTIN
(A Saturnin Duguet) De qui ?

SATURNIN DUGUET
Saturnin Duguet premier chasseur à votre service !
(La Baronne va pour se saisir de la lettre.)

LE DIRECTEUR
Attendez chère amie ! Ne bougez plus ! C'est peut être une lettre piégée.

LA BARONNE
Vous croyez ?

LE DIRECTEUR
On ne sait jamais ! La moindre explosion peut vous défigurer ! Laissez-moi faire !

LA BARONNE
Quel homme ! Quel courage ! *(elle se place derrière le comptoir)*

(Le directeur prend délicatement l'enveloppe - Le groom rejoint la Baronne-Un temps)

BATISTIN
Bouh !

LE DIRECTEUR
(il sursaute- Batistin rit sous cape) Ca vous amuse ?

BATISTIN
Non ! C'était pour rigoler !

LE DIRECTEUR
Rigolez ! *(il lui tend l'enveloppe)*

BATISTIN
Non ! Continuez !

LE DIRECTEUR
Rigolez !*(il lui donne l'enveloppe et rejoint les deux autres)* Ouvrez !
(Musique inquiètante)

BATISTIN
Excusez-moi ! Vous n'auriez pas une autre musique par hasard ?
(Roulement de tambour - Batistin ouvre la lettre avec précaution. Rien ne se passe. Il lit.)

«Je brûle d'amour pour vous,
Mon cœur saigne de ne pouvoir battre à vos côtés,
J'aimerais tant vous déclarer mon amour,
vous embrasser partout, vous prendre comme un fou, inventer des positions, tenter la brouette chinoise !» – Y a pas de plan !
«Mais le courage me manque.
Signé : Un amoureux timide.»

LA BARONNE
Mon dieu ! Quelle horreur !

LE DIRECTEUR
Quelle horreur !

SATURNIN DUGUET
Quelle horreur !

LA BARONNE
Si je m'attendais à cela par exemple ! C'est terrifiant !

LE DIRECTEUR
Terrifiant !

SATURNIN DUGUET
Terrifiant !

LE DIRECTEUR
(à Satrunin) Imbécile !

SATURNIN DUGUET
Imbécile !

LE DIRECTEUR
Foutez-moi le camp !

SATURNIN DUGUET
Saturnin Duguet 1er chasseur à votre service. *(il sort)*

LA BARONNE
Comment peut-on écrire ce genre de choses et rester anonyme ! On perd du temps là, je suis d'accord moi ! *(A la cantonade.)* Ouh ! Ouh… Je suis d'accord… Ouh ! Ouh !…

BATISTIN
Excusez-moi de vous interrompre Mme La Baronne, Il a dit que c'était un timide, il ne vaudrait mieux pas l'effrayer !

LA BARONNE
Vous avez raison ! Restons discrète et ouvrons l'œil ! Il va bien finir par se couper ce grand fou.

LE DIRECTEUR
(il lit) La brouette chinoise !

LA BARONNE
Il y a tellement longtemps que je n'ai pas fait ça !

LE DIRECTEUR
Soyez certaine chère amie que nous ferons notre maximum pour démasquer et punir le coupable ! Je m'insurge énergiquement contre ce genre de pratique.

LA BARONNE
C'est votre problème !

LE DIRECTEUR
Pardon ?

LA BARONNE
Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoûtez pas les autres !

BATISTIN
Madame la Baronne a raison. C'est tout comme moi !

SI VOUS N'AIMEZ PAS ÇA
Albert Willemetz - Maurice Yvain
(Chorégraphie mettant en scène le directeur, la Baronne et Batistin.)

SCENE 8

LA BARONNE
C'était bien !

BATISTIN
J'en ai une autre…*(il entamme la chanson de Celestin dans "l'auberge du cheval blanc")*
On a le béguin, on a le beguin,Pour ma silhoutte, …

LE DIRECTEUR
(il le coupe net) Vous vous croyez où ici ? Au music hall ?
Vous vous occupez des chaises longues…

BATISTIN
Et des brouettes ! *(il sort)*

LE DIRECTEUR
(A la Baronne) Chère amie, revenons à ce qui nous préoccupe : L'avenir de nos deux charmants enfants ! Je crois pouvoir dire sans me vanter que Juliette est un beau parti.

LA BARONNE
Vous voulez rire ?

LE DIRECTEUR
Pardon ?

LA BARONNE
Juliette est plus que ça ! C'est une jeune fille ravissante, vive, intelligente ! Elle a du caractère, du tempérament ! C'est une perle cette petite.

LE DIRECTEUR
Votre fils n'a rien à lui envier ! On sent que c'est un jeune homme sérieux…

LA BARONNE
Demeuré…

LE DIRECTEUR
Cultivé…

LA BARONNE
Stupide…

LE DIRECTEUR
D'une grande sensibilité…

LA BARONNE
Complètement abruti et mou comme une huître.

LE DIRECTEUR
Non ! Il ne faut pas dire ça !

LA BARONNE
Si ! C'est un abruti ! Un abruti mou, mais un abruti quand même ! Comme empoté, on ne fait pas mieux !

LE DIRECTEUR
Il est jeune ! Il va mûrir.

LA BARONNE
Il serait temps, à trente sept ans.

LE DIRECTEUR
Pour ma part, je serais ravi d'avoir un gendre comme Charles.

LA BARONNE
Non ! Croyez-moi ! Votre fille mérite mieux que ça ! Si j'étais à sa place, j'irais voir ailleurs ! Du reste, je doute que cette petite soit amoureuse !

LE DIRECTEUR
Ils m'ont l'air de bien s'entendre !

LA BARONNE
Ah ! Bon ? Si vous le dites ! Mais tout à fait entre nous… ! De vous à moi… ! Mon fils, Charles… ! Il n'a rien dans la culotte !

LE DIRECTEUR
(Stupéfait.) Ah !?

LA BARONNE
Niet ! Nichts ! Nada ! Nothing ! Nothing in la culotta ! Que voulez-vous ! Il n'a jamais connu son père ! Je l'ai élevé toute seule !

LE DIRECTEUR
C'est vrai que ce n'est pas facile pour une faible femme d'élever seule un enfant.

LA BARONNE
(elle lui donne une grande tape dans le dos.)
Et vous ! Ça va ? Cette année, pour ma cure, mon médecin m'a conseillé de boire huit litres d'eau par jour.

LE DIRECTEUR
Oh ! Là ! C'est peut-être un petit peu excessif.

LA BARONNE
Je peux me permettre, le reste de l'année je ne bois pas.

LE DIRECTEUR
Dans ce cas !

LA BARONNE
Allez hop ! C'est parti ! Un verre d'eau !

LE DIRECTEUR
Allez hop !… Non ! C'est pas possible !

LA BARONNE
Pourquoi ?

LE DIRECTEUR
Parce que…Tous nos verres sont en cuisine, pour le… grand nettoyage de printemps.

LA BARONNE
Le nettoyage de printemps ?

LE DIRECTEUR
Oui ! Une fois par an nous passons tout à l'eau de javel ! Une maison comme la nôtre se doit d'avoir une hygiène impeccable. Rassurez-vous, ce

n'est l'affaire que de quelques heures ! Dès cette après- midi, tous nos verres seront à votre disposition.

SATURNIN DUGUET
(Il entre avec une pyramide de verres sur un plateau. les verres sont collés les uns aux autres)
Saturnin Duguet, premier chasseur à votre service !

LA BARONNE
Ah ! Nous voilà sauvés !

LE DIRECTEUR
(A l'employé.) Imbécile ! *(A la Baronne.)* Permettez chère amie ! *(Il va pour servir la Baronne.)* Mais que vois-je ? *(A l'employé.)* Vous appelez ça des verres propres ? Regardez ! Il y a des traces partout !

LA BARONNE
Où ça ?

LE DIRECTEUR
Là ! Là ! Là ! Partout ! Partout des petites traces !

LA BARONNE
Non ! Je ne vois rien !

SATURNIN DUGUET
Moi non plus ! *(Dans un mouvement il penche la pyramide de verres à 45°)*

LE DIRECTEUR
Taisez-vous ! Rapportez-moi ça en cuisine et que ce soit impeccable ! Compris ? *(A la Baronne.)* Excusez-nous pour ce petit contretemps ! Mais je suis très strict sur la question d'hygiène !

LA BARONNE
C'est tout à votre honneur.

LE DIRECTEUR
(En aparté.) Il faut absolument que je l'éloigne de cette fontaine.

(A la Baronne.) Que diriez-vous, chère amie, d'une petite ballade en barque ?

LA BARONNE
(En aparté.) Une ballade en barque ! Serait-ce lui mon amoureux timide ? *(Au Directeur.)* Pourquoi pas ! Vous ne préférez pas un petit tour en brouette ?

LE DIRECTEUR
Pardon ?

LA BARONNE
Un tour de brouette ! Ca ne vous tente pas ?

LE DIRECTEUR
Non… ! La barque me paraît plus commode…

LA BARONNE
(En aparté.) Il fait semblant de ne pas comprendre ! Ca ne peut être que lui. *(Au directeur.)* Va pour la barque ! Mais c'est moi qui rame !

LE DIRECTEUR
Je n'en ferais rien !

LA BARONNE
Si ! J'adore ça ! J'ai toujours eu une passion pour ces galères remplies d'esclaves ! Du reste, si vous désirez que j'aille plus vite n'hésitez pas à me fouetter.

LE DIRECTEUR
…?
LA BARONNE
Je plaisante, cher ami ! Je plaisante.*(Ils rient.)* Je n'ai pas mon fouet sur moi.

LE DIRECTEUR
Allez ! Larguez les amarres.

JOLI BATEAU

Vincent Prezioso - Isabelle Spade

Chorégraphie mettant en scène : La Baronne, le directeur, Saturnin, Madeleine et Batistin.
Batistin fait mine de manipuler une gaine à l'avant scène et un panneau représentant une barque descend des cintres devant le directeur et la Baronne qui se sont assis sur le banc. Madeleine et Saturnin rament de chaque côté.
Pendant la chanson Batistin remonte la barque puis la redescend à mi-hauteur, masquant les visages des autres personnages.

BATEAU
SUIVRE
PIERRE

JOLI BATEAU

Musique Vincent Prezioso
Paroles Isabelle Spade

Glisser sur l'eau au gré des flots
Flâner à deux dans un bateau
Loin des badauds

Se faufiler dans les roseaux
Chap'ronnés par un vol d'oiseaux
Quoi de plus beau

Se laisser dire de tendres mots
Que berc' le clapotis de l'eau
Les yeux mi-clos

Oui c'est ainsi, ainsi qu'il faut
Saisir la vie comme un cadeau
Dans un bateau

Glisser sur l'eau dans un canot
Au gré du vent à fleur de peau
Le cœur au chaud

Se faufiler loin des badauds
Pour s'évader jusqu'à tantôt
Joli bateau

Se laisser dire de tendres mots
Que berce le clapotis de l'eau
Les yeux mi-clos

Oui c'est ainsi, ainsi qu'il faut
Saisir la vie comme un cadeau
Dans un bateau

NOIR FERMETURE RIDEAU (LUC)
OUVERTURE (LIONEL)

ACTE III

SCENE 9

Juliette et Charles entrent en scène. Il a la tête prise dans le filet d'une raquette de tennis avec une balle de tennis prise dans le filet.

JULIETTE
Allez ! Avancez !

CHARLES
Aie ! Ça fait mal !

JULIETTE
Mais non ! C'est rien du tout !

CHARLES
Si ça fait mal ! Aie !

JULIETTE
Quelle chochotte ! Tenez ! Mettez-vous là ! *(Elle l'assoit sur le banc.)*
Voilà ! Ca va ?

CHARLES
Non !

JULIETTE
Faites-voir ! Vous avez de la chance, la balle est ressortie. Bougez pas ! Je vais vous retirer ça !

CHARLES
Avec ce truc ? Ca va pas ! Non !

JULIETTE
Quoi ! Je m'en sers pour dépecer mes lapins !

CHARLES
Je ne vois pas le rapport. Laissez-moi tranquille !

JULIETTE
Allez ! Soyez pas douillet ! Je vous retire ça et après on fait du cheval !

CHARLES
Ah ! Non ! Pas de cheval !

JULIETTE
Bougez pas ! Vous allez finir par vous blesser !

CHARLES
Aie !

JULIETTE
C'est bien coincé ! Faut couper la tête !

CHARLES
Quoi ? Allez ! Ca suffit ! Ne me touchez plus !

JULIETTE
Vous n'allez pas passer la journée avec cette raquette autour du cou ! C'est ridicule.

CHARLES
M'en fiche !

JULIETTE
Laissez-moi couper le filet.

CHARLES
Non ! je suis très bien comme ça.

BATISTIN
(Il entre.) Juliette ! Il faut que je te parle !

JULIETTE
Tu as parlé à mon père ?

BATISTIN
Non ! Pas encore !

JULIETTE
Alors ! Nous n'avons rien à nous dire !

BATISTIN
Ecoute-moi !

JULIETTE
Parle à mon père d'abord !

BATISTIN
Il y a une jeune femme qui vient d'arriver et… *(il aperçoit Charles)*
Qu'est-ce que tu as attrapé ?

JULIETTE
Rien.

CHARLES
Comment ça ? Rien ! Vous m'avez flanqué votre raquette à travers la figure !

JULIETTE
Je ne vous l'ai pas flanquée, j'ai smatché !

CHARLES
C'est pareil !*(A Batistin.)* Et puis elle m'a mordu ! Deux fois !

BATISTIN
Tu ne peux pas le laisser tranquille ce pauvre garçon, tu ne vois pas dans quel état il est déjà !

JULIETTE
Mêle-toi de tes affaires ! Je fréquente qui je veux et comme je veux.

BATISTIN
Arrête ! Je ne crois pas une seule seconde à ton manège.

JULIETTE
Tu as tort ! Charles et moi nous nous entendons très bien et nous avons plein de choses en commun.

BATISTIN
C'est ridicule. Tu disais toi-même ce matin que c'était un grand benêt.

CHARLES
Comment ?

JULIETTE
Oui c'est un grand benêt, une fin de race, un dégénéré mais c'est toujours mieux qu'un lâche ! *(rire de Charles)*
Et dès ce soir, il sera mon amant !

CHARLES
Je vous demande pardon ?

JULIETTE
On va se faire une nuit d'amour, comme jamais !

CHARLES
Comme qui ?

JULIETTE
C'est un vrai ! Un dur ! Pas un dégonflé comme toi. Il a peur de rien !

CHARLES
Non ! j'ai pas peur... mais faites attention avec votre…

JULIETTE
On sent l'homme derrière la raquette ! *(Elle enlace Charles et place sur son nez la balle de tennis comme un nez de clown.)* Oh ! Mon grand fauve ! Arrête ! laisse-moi ! Tu me rends complètement folle !

CHARLES
Aie !

JULIETTE
MON HOMME
Willemetz et J. Charles M. Yvain
Pendant la chorégraphie de Juliette, Batistin remet la balle de tennis sur la tête de Charles, sort par la cuisine et revient avec une arbalète, il vise Charles à la manière de Guillaume Tell.
A la fin de la chanson Juliette donne à Charles, malencontreusement un coup à l'estomac.

JULIETTE
Bravo ! Regarde ce que tu as fait ! Venez Charles ! Nous serons plus tranquilles dans ma chambre pour vous soigner ! *(Elle l'empoigne par le manche de la raquette et ils sortent.)*

SCENE 10

BATISTIN
(Il crie à la cantonade.) C'est ça ! Vas dans ta chambre ! Si tu crois me rendre jaloux avec ton Baron, tu te mets le doigt dans l'œil et jusqu'au genoux ! Bientôt je n'aurais plus

j'en n'aurais plus envie ! *(il aperçoit Melle Moulin.)* Grand dieu ! la folle de Paris ! *(Il se cache derrière le comptoir.)*

GRONSARD
Je vous assure, chère amie, que vous devriez vous changer les idées !

BATISTIN
Mais qu'est-ce qu'elle fait avec le plombier ?

GRONSARD
Ca ne sert à rien de vous ronger les sangs.

Melle MOULIN
Je le sais bien ! Mais que voulez-vous ! C'est plus fort que moi ! Je ne peux m'empêcher de penser à mon Kiki !

BATISTIN
(En aparté.) C'est qui Kiki ?

Melle MOULIN
(A Gronsard) Quoi ?

GRONSARD
Quoi, quoi ?

Melle MOULIN
Non, rien !

GRONSARD
Voulez-vous que nous fassions tous les deux une petite promenade en barque ?

Melle MOULIN
Non ! J'aurais trop peur de tomber sur son petit corps flottant à la surface de l'eau !

GRONSARD

Une promenade en forêt, alors !

Melle MOULIN
Voir tous ces arbres où il aurait pu marquer son territoire…

GRONSARD
Une partie de cricket, peut être !

Melle MOULIN
Oh ! Non !

GRONSARD
Le cricket aussi vous le rappelle ?

Melle MOULIN
Non ! Mais je ne sais pas jouer ! *(Elle éclate en sanglots.)*

GRONSARD
Allez ! C'est fini ! Je ne veux plus vous voir pleurer. Voulez-vous un verre d'eau ?

BATISTIN
Non ! elle veut pas !

Melle MOULIN
S'il vous plaît !

GRONSARD
Dans la vie, c'est comme en affaires, il y a des hauts et des bas ! En ce moment vous êtes dans le creux de la vague, mais ca ne va pas durer ! Je vous garantis que dans quelques temps, le soleil brillera de nouveau pour vous.

Melle MOULIN
Vous croyez ?

GRONSARD
J'en suis sûr ! *(Il ne trouve pas de verre.)* Qui vous dit que vous n'allez

pas rencontrer le grand amour pendant votre séjour ici ! Un homme seul, charmant, élégant, mince… Après sa cure ! Qui sait ! Il vous a peut être déjà remarquée.

Melle MOULIN
Le grand amour ! Je n'y crois plus ! Le dernier s'est engagé dans la légion, une semaine après notre rencontre…

BATISTIN
(En aparté.) C'est moi.

Melle MOULIN
Et le précédent m'a quittée le jour où je l'ai présenté à ma mère.

GRONSARD
Elle lui a fait peur.

Melle MOULIN
Non ! Ils se sont mariés ! *(Elle éclate en sanglots.)*

GRONSARD
Allons ! N'y pensez plus ! Tenez mouchez vous ! *(il se ravise et inspecte le mouchoir)* Oui allez-y mouchez-vous et nous allons faire un petit tour dans le parc. Il faut cesser de ressasser le passé sans cesse, ca ne sert à rien ! Tournez-vous vers l'avenir.

Melle MOULIN
(elle parle tout en sanglotant, on ne comprend rien)

GRONSARD
Pardon ?

Melle MOULIN
Je veux bien que vous m'apportiez un petit verre d'eau !

GRONSARD
Ah ! Oui ! le petit verre d'eau ! Je reviens tout de suite. Ne bougez pas ! Ne bougez pas. *(Il sort.)*

SCENE 11

Melle Moulin entend un bruit venant de derrière le comptoir.
Il y a quelqu'un ? (un temps) Il y a quelqu'un ?

BATISTIN
Non ! Non !

BALLET DE SYLVIA. *de Dlibes (instrumental)*

Intriguée, Melle Moulin se dirige vers le comptoir qui se met à bouger tout seul. Batistin le place face public. Ils exécutent l'entrée clownesque de : La descente à la cave
A la fin de la musique, ils se trouvent nez à nez devant le comptoir.

Melle MOULIN et BATISTIN
Ah !

Melle MOULIN
Mon légionnaire !

BATISTIN
Chopé !

Melle MOULIN
Est-ce possible ? Je rêve !

BATISTIN
Non ! Vous ne rêvez pas ! C'est bien moi !

Melle MOULIN
Que faites-vous là ! Je vous croyais dans le désert de Gobi ?

BATISTIN
Oui… C'est exact…Mais je suis rentré, il pleuvait trop !

Melle MOULIN
Et vous avez accouru, tout de suite vers moi !

BATISTIN
Dés que j'ai pu.

Melle MOULIN
Je le savais ! Je le savais ! Je ne m'étais pas trompée ! Vous ne pouviez pas m'abandonner ! Après tout ce que nous avons vécu, tout ce que nous avons traversé ensemble, les bons et les mauvais moments, toujours main dans la main…

BATISTIN
On ne s'est vu qu'une journée !

Melle MOULIN
C'est suffisant ! Le temps n'a rien à voir là-dedans ! Seule l'intensité compte ! C'est votre cœur qui vous a ramené jusqu'à moi ! L'amour a été plus fort que la légion !

BATISTIN
Beaucoup plus fort ! *(En aparté.)* Elle est complètement givrée !

Melle MOULIN
Nous sommes faits l'un pour l'autre, on n'y peut rien, c'est comme ça ! La nature nous a faits comme ça ! Il ne faut pas essayer de résister !

BATISTIN
Même un petit peu ?

Melle MOULIN
Non ! Ca ne sert à rien ! A quoi bon lutter contre son destin !

BATISTIN
(En aparté.) Si Juliette l'apprend, je suis un canard mort !

Melle MOULIN
Certaines personnes passent leur vie entière à se chercher sans jamais se trouver ! Nous ça y est ! C'est fait !
(Elle plaque Batistin contre le panneau des clés qui bascule.)

Melle MOULIN
Jouissons ensemble de cet instant magique.

BATISTIN
J'ai une clé dans le dos !

HEURE EXQUISE
Caillavet et de Flers, F. Léhar
Chanté uniquement par Melle Moulin.
Au milieu de la chanson "Panne de son", on n'entend plus ni la musique ni la voix alors que Melle Moulin continue de chanter comme si de rien n'était. Affolé, Batistin rebranche une prise de courant à l'avant scène. Simultanément on entend à nouveau la musique et la voix.

BATISTIN
Ecoutez ! Le mieux serait de rester discrets ! Le directeur de la cure est du genre pas commode, alors s'il me trouve avec vous ça risque de barder pour mon matricule.

Melle MOULIN
En plus, vous souffrez le martyr pour être à mes côtés ! Comme c'est romantique !

BATISTIN
Voilà ! On va dire ça ! Je vous propose de nous retrouver plus tard, une fois mon service terminé !

Melle MOULIN
Tout ce que tu veux, mon Touareg !

BATISTIN

(Prend une voix de crooner) A tout à l'heure ! Ma douce !

Melle MOULIN
A tout de suite ! Mon amour !

BATISTIN
(En aparté.) Je m'enlise ! Je m'enlise ! *(il disparaît derrière le comptoir)*

GRONSARD
(Il entre.) Impossible d'avoir un verre, Ils trempent tous dans l'eau de javel !

Melle MOULIN
(Illuminée.) C'est pas grave…

GRONSARD
Ah ! Voilà ! Je préfère vous voir avec le sourire ! Ca va mieux !

Melle MOULIN
Oui ! Beaucoup mieux ! C'est vous qui aviez raison, il ne faut jamais désespérer ! Je me suis tournée vers l'avenir, et j'ai retrouvé l'amour !

GRONSARD
Est-ce possible ? Melle Meunier !

BATISTIN
Moulin !

GRONSARD
Melle Moulin ! Et moi qui vous croyais inconsolable.

Melle MOULIN
L'amour est un baume prodigieux qui fait des miracles.

GRONSARD
Pour sûr ! Je peux vous assurer qu'avec votre capital et ma petite entreprise, on va faire sauter la banque.

Melle MOULIN
Sauter quoi ?

GRONSARD
Sans vouloir me vanter, je connais quelques combinaisons qui vont faire décoller nos intérêts !

Melle MOULIN
Vous avez des problèmes d'argent, vous avez fait un mauvais placement ?
(elle passe derrière le comptoir pour câliner Batistin.)

GRONSARD
Non ! Je ne vous parle pas d'argent, je vous parle de nous !

Melle MOULIN
Vous savez je suis complètement ignorante en la matière.

GRONSARD
Non !

Melle MOULIN
(elle éclate de rire) Si !

GRONSARD
Vous n'allez pas me dire que vous n'avez jamais boursicoté un peu à droite à gauche.

Melle MOULIN
*(elle éclate de rire)*Pas une seule fois.

GRONSARD
Je ne vous crois pas.

Melle MOULIN
Je vous le jure ! *(elle éclate de rire et sort de derrière le comptoir ; On peut alors apercevoir le chapeau de Batistin accroché à sa robe. Batistin essayant de le récupérer caresse par méprise les jambes de Gronsard)*

GRONSARD
On va réparer ça tout de suite, je vais m'occuper personnellement de votre portefeuille et je vous confierai le mien, voulez-vous ?

Melle MOULIN
M. Gronsard ! Ne pensez plus à vos affaires ! Laissez-vous aller ! Prenez du plaisir ! Vous savez ce qu'on dit : Malheureux en affaires, heureux en amour ! *(Elle sort en chantant.)*

GRONSARD
(Au public.) Je crois qu'elle n'a rien compris ! Pourtant on ne peut pas être plus clair ! Je suis preneur ! Preneur !

SCENE 13

BATISTIN
(il sort de derrière le comptoir) Faites gaffe mon vieux, vous allez finir par vous faire prendre ! Dites ! J'ai l'impression qu'elle ne vous déplaît pas la petite dame !

GRONSARD
La petite dame ? Ah ! Vous voulez parler de Melle Meunier.

Melle MOULIN
(En coulisse.) Moulin !

GRONSARD
Melle Moulin !

BATISTIN
Oui !

GRONSARD

Disons que mon cœur s'est enflammé aussi fort que pour la montée d'une action ! Quand je la vois, j'ai l'indo-suez qui s'enflamme.

BATISTIN
Ben, alors ! Allez- y mon vieux ! Déclarez vous ! Moi ça m'arrangerait !

GRONSARD
Ca y est ! C'est fait ! Seulement j'ai l'impression de ne pas me faire comprendre ! C'est comme si je parlais chinois à un aveugle.

BATISTIN
Ecoutez ! Vous voulez que je vous donne un tuyau ? Le meilleur moyen pour dévoiler ses sentiments à une femme, c'est de les lui chanter !

GRONSARD
Mais oui ! Pourquoi je n'y ai pas pensé plutôt ! Allons-y ! Musica !
(Introduction musicale)

BATISTIN
Attendez ! Qu'est-ce que vous allez chanter ?

GRONSARD
"Il n'est ni rond ni carré, ni pointu, quoi donc, quoi donc, le trou de mon …"

BATISTIN
NON ! *(Stupefaction de Batistin)* Oh ! la ! la…
Ah ! Non ! c'est beaucoup trop tôt ! Permettez ! Une chanson d'amour, par exemple !

GRONSARD
J'achète !

BATISTIN
JE T'AIME

A. Willemetz, L. Marchand Puis I. Spade(couplets) - Oscar Straus

Batistin mimant une sérénade chante à genoux devant Gronsard. A la fin du couplet le directeur entre. Quand Batistin entame le refrain "Je t'aime", en

prenant Gronsard dans ses bras, le directeur, outré sort par la cuisine sur la pointe des pieds.

Final avec tous les protagonistes qui reprennent en chœur le refrain d' « heure exquise ».

RIDEAU

FIN DE LA 1ère PARTIE

DEUXIEME PARTIE

ACTE IV

SCENE 14

Chorégraphie mettant en scène tout le monde. Une sorte de gymnastique matinale.

Le ballet des peignoirs

Paroles Isabelle Spade – Musique Vincent Prezioso

Un et deux et trois et quatre
On tourne on balance
Un et deux et trois et quatre
On suit la cadence
On lève la jambe droite
On souffre en silence
On garde le sourire
Tant pis si ça tire
Et on recommence

Un et deux et trois et quatre
On tourne on balance
Un et deux et trois et quatre
On suit la cadence
On danse on est joyeux
Les yeux dans les yeux
On s'élance une dernière fois
Et on recommence

Improvisation sur le même thème

MATHILDE MOULIN
Je suis à toi mon légionnaire
Mon beau Touareg mon incendiaire
Ha Batistin ! Fais-moi plaisir

LES GARÇONS
Il faut agir faut pas faiblir

JULIETTE
Pour épouser ce gros malin
Dois-je le pousser à bout jusqu'où
Si tu m'trompes j'te tords le cou

LES GARÇONS
Il faut maigrir pour mieux séduire

LA BARONNE
Je suis d'accord pour la brouette
Voilà mon corps je suis prête

MATHILDE et JULIETTE
Ha Batistin ! Fais-moi plaisir

LES GARÇONS
Il faut agir faut pas faiblir

Reprise du refrain

A la fin du ballet, tout le monde sort sauf Charles et Madeleine.

SCENE 15

CHARLES
Ah ! Madeleine ! Enfin seuls ! Mon civet, mon gros civet à moi…*(il veut la prendre dans ses bras)*

MADELEINE
Continuons comme si de rien n'était. *(Ils continuent la gym.)*Pourquoi tu n'es pas venu me rejoindre dans ma chambre hier soir ? Je t'ai attendu toute la nuit !

CHARLES
Je suis venu mais je n'ai pas trouvé d'échelle !

MADELEINE
J'avais mis une corde lisse à ma fenêtre.

CHARLES
Oui, mais… une corde lisse… ta chambre est tout de même sous les toits ! Ce ne serait pas plus simple par la porte !

MADELEINE
Non ! Passe par la fenêtre ! C'est plus romantique et c'est bon pour ton dos ! Ce soir pour t'aider, je te mettrai une corde à nœuds. D'accord ?

CHARLES
Merci ma colombe ! je voudrais tant te serrer contre moi et …

MADELEINE
Ne t'arrête pas ! Continue ! Plus haut la jambe ! – Au fait ! Tu savais que ta mère t'avait inscrit au club de water polo ?

CHARLES
Hein ?

MADELEINE
Oui ! Tu commences demain.

CHARLES
Oh ! Non ! Pas le water polo ! Déjà que je n'aime pas le cheval, mais en plus dans une piscine.

MADELEINE
C'est plutôt une bonne nouvelle. On sera ensemble, je fais partie de ton équipe.

CHARLES
Entre ma mère et Juliette on peut dire que je suis gâté !

MADELEINE
Qu'est-ce qu'elle te veut la fille du patron ?

CHARLES
Je ne sais pas, elle ne me lâche plus d'une semelle. En plus c'est une vraie sauvage ! Regarde ! Elle m'a mordu !

MADELEINE
Mon pauvre râteau ! On lui fait des misères ! Faut pas te laisser faire ! Je te l'ai déjà dit, tu es trop gentil.

CHARLES
J'ai envie de toi ma pouliche !

MADELEINE
Non ! Ne t'arrêtes pas ! Continue…

CHARLES
Je m'en fiche ! Je suis un homme maintenant, je veux que tu sois ma femme.

MADELEINE
Oh ! Mon thon !

CHARLES
Ma bouillotte !

MADELEINE
Mon peigne !

CHARLES
Pourquoi la vie est-elle si cruelle ? Ma pelle !

MADELEINE
Courage, ma louche ! L'amour est le plus fort.

CHARLES
Te souviens-tu de notre premier rendez-vous ? Dans le champs d'à côté il y avait un âne qu'on avait baptisé Marcel.

MADELEINE
Depuis, dès que je vois un âne, je pense à toi.

CHARLES
Je t'aime mon poux !

MADELEINE
Moi aussi mon blaireau !

CHARLES
Combien de temps allons-nous devoir encore nous cacher ?

MADELEINE
Tu sais comment est ta mère ! Quand elle apprendra que tu fréquentes une personne qui n'est pas de ton rang, elle va être furieuse !

CHARLES
Elle a peur que j'attrape des maladies !

MADELEINE
J'irai lui parler, je lui montrerai mes vaccins, elle comprendra, c'est une femme.

CHARLES
Non !

MADELEINE
Si ! Je t'assure, c'est une femme.

CHARLES
Je veux dire : Non, c'est à moi de le faire ! Même si elle doit me déshériter, je m'en fous ! Ce qui compte c'est notre amour.

MADELEINE
(Rupture.) Comment ça déshériter ?

CHARLES
Elle serait capable de me répudier, de me jeter à la rue peut être ! Mais qu'importe ! Le principal c'est que nous soyons ensemble.

MADELEINE
Ah oui, mais non ! Attention ! Ca change tout !

CHARLES
Si j'étais ruiné, tu ne m'aimerais plus ?

MADELEINE
Si je t'aimerais ! Mais tu me manquerais beaucoup.

JE CHERCHE UN MILLIONNAIRE
Brown – Cab – De Lima
Interprété par Madeleine. Numéro de claquettes.

CHARLES
Attention ! Voilà du monde !

LE DIRECTEUR
Ah ! M. Charles ! Tout va comme vous voulez ? Vous n'avez besoin de rien ?

CHARLES
Non ! Merci !

LE DIRECTEUR

(A Madeleine.) Il faut me le soigner ce grand garçon ! Ce n'est pas tous les jours que nous avons l'honneur d'accueillir des pensionnaires de marque ! Et sportifs avec ça !

CHARLES
Oh ! Non pas vraiment !

LE DIRECTEUR
Ah ! Si quand même ; Je vous ai surpris tout à l'heure à faire du catch avec ma fille !

CHARLES
C'était du tennis !

LE DIRECTEUR
C'est pareil ! *(A Madeleine.)* Prenez-en bien soin !

MADELEINE
Oui M. Le directeur ! *(Elle va pour sortir, le directeur lui pince les fesses.)* Ah !

LE DIRECTEUR
Ah ! Le petit personnel ! Pas facile ! Vous leur donnez ça et… Ils n'en veulent pas. Enfin ! Vous avez vu ma fille ?

CHARLES
(Il se lève d'un bond) Où ça ?

LE DIRECTEUR
Non ! Je vous demande si vous l'avez vue ?

CHARLES
Ah ! Non !

LE DIRECTEUR
Elle est mignonne ? Un vrai petit ange ! Et puis, je ne sais pas ce que vous lui avez fait, mais alors, elle ne me parle que de vous ! Et monsieur Charles par-ci et monsieur Charles par-là ! Y a pas à dire, elle est

mordue !

CHARLES
Non ! C'est elle qui m'a mordu !

LE DIRECTEUR
Déjà ! Veinard ! Surtout si vous désirez quoique se soit, n'hésitez pas ! Je suis à votre entière disposition.

CHARLES
Justement, j'ai pas d'eau dans ma chambre !

LE DIRECTEUR
C'est pas encore la saison !

BATISTIN
(il entre) M. le directeur ! Je peux vous parler trente secondes !

LE DIRECTEUR
Non ! Plus tard ! Vous ne voyez pas que je suis occupé. Foutez-moi le camp imbécile ! *(Il sort.)*

SCENE 16

BATISTIN
(Gronsard entre) Vous voyez ! Il ne veut même pas m'écouter !

GRONSARD
C'est normal mon vieux ! Vous êtes là, hésitant, timide… Non ! Il faut être beaucoup plus sûr de soi. On a l'impression que vous avez peur.

BATISTIN
C'est ça ! J'ai peur !

GRONSARD
(A Charles.) Il a peur !

BATISTIN
Laissez ! Ca n'intéresse pas Monsieur et puis il n'est pas normal !

GRONSARD
Mais si ! Mais si ! *(A Charles)*. Imagine- vous que ce jeune Adonis doit faire sa demande en mariage mais beau-papa lui fait peur ! Qu'en pensez-vous ?

CHARLES
La peur vient souvent de la méconnaissance de l'autre. Le mieux serait de répéter pour ne pas perdre vos moyens.

BATISTIN
Répéter ?

CHARLES
(Même intonation) La peur est souvent liée à la méconnaissance de l'autre. Le mieux serait de répéter pour ne pas perdre vos moyens.

BATISTIN
Ah ! Répéter !

CHARLES
(même intonation) La peur vient souvent…

GRONSARD
Merci on a compris ! *(A Batistin)* Monsieur a raison ! Envisagez toutes les réponses possibles de votre interlocuteur et anticipez ses réactions ! Tenez ! Je suis votre directeur et vous venez me faire votre demande. *(A Charles)* Vous voulez jouer la jeune promise ?

CHARLES
Non ! Merci !

GRONSARD
Dommage ! *(il passe derrière le comptoir)* Bon. *(A Batistin.)* Allez-y !

BATISTIN
M. Le directeur ! Je peux vous parler deux minutes.

GRONSARD
Quoi ! Qu'est ce qu'il y a ? Vous ne voyez pas que je suis occupé ! Foutez-moi le camp imbécile !

BATISTIN
(Il va pour sortir.)

GRONSARD
Qu'est-ce que vous faites ! Ne partez pas mon vieux ! C'est à ce moment-là qu'il faut insister. *(à Charles)* Comment voulez-vous traiter une affaire si vous ne faites même pas une offre ? *(aucune réaction de Charles)* Je dis : Comment voulez vous traiter une affaire…! C'est pas grave ! Reprenons. *(Il fait le directeur très autoritaire.)* Qu'est-ce que vous voulez ?

BATISTIN
Je voudrais épouser la fille du directeur.

GRONSARD
C'est moi le directeur.

BATISTIN
Ah ! Oui ! Bien ! M. le Directeur…

GRONSARD
Qu'est qu'il y a ?

BATISTIN
J'ai l'honneur de vous demander…

GRONSARD
(il s'avance méchamment vers Batistin) De quoi ?

BATISTIN

(légérement inquiet) De vous demander gentiment…

GRONSARD
Quoi ça ?

BATISTIN
La…le…heu… ! Ce qu'il y a au bout du bras ! La main…, la main de…

GRONSARD
Qui ça ?

BATISTIN
Oui, je vais vous le dire…de votre fille juliette...

CHARLES
On ne comprend rien du tout !

GRONSARD
Faut parler plus fort, en prenant un air supérieur !

CHARLES
Faites-voir votre air supérieur. *(Batistin s'exécute.)*

GRONSARD
Vous n'avez pas autre chose !

BATISTIN
Non !

GRONSARD
On fera avec ! Ensuite vous avancez doucement vers lui en le fixant droit dans les yeux. « Monsieur ! J'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille. »

BATISTIN
Ah oui ! Monsieur J'ai l'honneur de vous demander la main de sa fille.

GRONSARD

Comment ? Vous plaisantez ! Vous ! Un petit employé de rien du tout, un minable, vous osez porter votre dévolu sur ma fille ! Jamais ! Vous m'entendez ? Jamais ! Vous êtes renvoyé !

BATISTIN
Je ne finis même pas la saison ?

GRONSARD
*(Un temps.)*On ne va pas s'en sortir là ! Ecoutez ! Le mieux serait que je tâte le terrain pour connaître la tendance du marché.

BATISTIN
Vous feriez ça pour moi ? *(Au public)*. Sympa le plombier !

CHARLES
Prenez garde ! Le directeur !

GRONSARD
Ne bougez pas et laissez-moi faire !

SCENE 17

LE DIRECTEUR
(En aparté) Ah ! Le plombier. *(A Gronsard)* Alors ? Vous en êtes où mon vieux ? Ca avance notre affaire ?

GRONSARD
Notre affaire ? Ah ! Vous voulez parler de…

LE DIRECTEUR
Chut ! Nous ne sommes pas seuls. *(Il montre Charles et entraîne Gronsard plus loin)*. Surtout je veux une tuyauterie impeccable ! Eliminez-moi toutes les impuretés !

GRONSARD
Je suis là pour ça.
LE DIRECTEUR
Il faut que ça coule à grande eau ! Utilisez un goupillon si nécessaire.

GRONSARD
Un goupillon ?

LE DIRECTEUR
Oui ! Enfin, peu importe votre méthode, le principal c'est le résultat ! Allez ! Remuez-vous un peu mon vieux !

GRONSARD
Auparavant, j'ai une requête à vous soumettre ! C'est au sujet de votre fille, Juliette ! J'ai un acquéreur !

LE DIRECTEUR
Un acquéreur ?

GRONSARD
Oui ! Un prétendant si vous préférez ! *(Il montre en direction de Batistin et de Charles.)* Qu'en pensez-vous ? N'est-ce pas un beau parti pour votre fille ?

LE DIRECTEUR
Je pense bien ! J'attends ça depuis le début !

GRONSARD
Quel début ?

LE DIRECTEUR
Le début de la pièce.

GRONSARD
Seulement, le pauvre garçon est intimidé, il n'ose pas venir faire sa demande auprès de vous !

LE DIRECTEUR

Allons donc ! C'est ridicule !

GRONSARD
Vous lui faites peur ! C'est pourquoi il m'a demandé de venir en éclaireur afin de faciliter sa démarche.

LE DIRECTEUR
Je m'en vais le rassurer et dissiper tout malentendu.

GRONSARD
Merci pour lui. *(Gronsard sort. Il croise Batistin et lui fait un signe comme quoi tout va bien.)* Allez-y ! Foncez ! C'est dans la poche !

SCENE 18

LE DIRECTEUR
*(A Charles.)*Tout se passe comme vous voulez ? Vous n'avez besoin de rien ?

CHARLES
Je vous remercie.

BATISTIN
M. le directeur ! Je peux vous parler deux minutes ?

LE DIRECTEUR
Non ! Plus tard ! Plus tard ! *(Batistin s'avance vers le directeur comme lui a indiqué Gronsard.) (A charles)* Si par hasard, vous vouliez me demander quelque chose, n'hésitez pas ! Je suis à votre entière disposition.

BATISTIN
Excusez-moi ! M. le Directeur ! Je me permets d'insister !

LE DIRECTEUR
Quoi ! Qu'est-ce qu'il y a ?
BATISTIN
Et bien voilà ! Je ne sais comment vous dire la chose ! Je crois d'ailleurs que vous êtes un peu au courant de la situation.

LE DIRECTEUR
(Il entraîne Batistin à l'écart) Ah ! Oui ! C'est vrai ! On vient de me prévenir. Ecoutez ! Le mieux serait de le faire vous-même.

BATISTIN
C'est ça je veux le faire moi même mais j'ose pas !

LE DIRECTEUR
Ce n'est pas compliqué ! Vous la retournez, vous la bougez dans tous les sens et le tour est joué !

BATISTIN
Je vous demande pardon ?

LE DIRECTEUR
Plus vous serez violent et brutal et mieux ce sera !

BATISTIN
Ah ? Je ne sais pas si ça va plaire à votre fille !

LE DIRECTEUR
Ma fille ? Qu'est-ce que ma fille vient faire là-dedans ?
Je vous parle des séances de massages de la Baronne ! On n'a plus de masseur, je lui ai dit que vous étiez masseur.

BATISTIN
Moi ? Mais je n'y connais rien !

LE DIRECTEUR
Aucune importance ! Vous apprendrez sur le tas !

BATISTIN

Sur la Baronne ?

LE DIRECTEUR
Oui ! Allez ! Ne discutez pas, faites ce que je vous dis !

BATISTIN
Vous n'avez rien d'autre à me dire ?

LE DIRECTEUR
Non ! Vous pouvez disposer !

BATISTIN
*(Minaudant.)*Vous êtes sûr ?

LE DIRECTEUR
Foutez-moi le camp ! Imbécile !

BATISTIN
Ah ! *(il sort)*

LE DIRECTEUR
(A Charles) Alors ! On n'a rien à me demander !

CHARLES
Non !

LE DIRECTEUR
On est bien sûr ? On n'a rien à dire au gentil Directeur.

CHARLES
Ben non !

LE DIRECTEUR
Tout gentil il est le directeur, tout doux, tout mignon ! *(Charles s'enfonce tout doucement dans sa minerve)* Allez ! Que diable, un peu de courage ! Je ne suis pas aussi terrible que ça ! Du reste, je suis au courant.

CHARLES
Au courant ! Au courant de quoi ?

LE DIRECTEUR
Pour vous et la petite !

CHARLES
Non ? C'est elle qui vous en a parlé ?

LE DIRECTEUR
Entre autres !

CHARLES
Je lui avais pourtant bien dit de se taire ! Si maman l'apprend, elle va être furieuse !

LE DIRECTEUR
Au contraire votre mère est ravie !

CHARLES
Quoi ? Moman est au courant ?

LE DIRECTEUR
Parfaitement Moman est au courant ! C'est moi-même qui lui en ai parlé ce matin !

CHARLES
Et elle vous a dit qu'elle était ravie ?

LE DIRECTEUR
Oui ! Je ne vous dis pas qu'au début elle n'était pas un peu réticente ! Une mère ne lâche pas aussi facilement son fils ! Mais, j'ai parlé en votre faveur.

CHARLES
Vrai ?

LE DIRECTEUR
Vrai !

CHARLES
Oh ! Merci ! Merci mille fois !

LE DIRECTEUR
Dans mes bras mon garçon !

CHARLES
Aie !

Frou-Frou les Bains
(le directeur et Charles)

Le directeur
Evidemment nous fêt'rons
La s'maine prochaine vos fiançailles
Et très vite nous fixerons
Le grand jour de vos épousailles
Charles
Evidemment, de quoi j'me mêle
Ha quel toupet ! je vous r'mercie
Cette nouvelle me donne des ailes
Me voilà soulagé ravi
Le directeur et Charles
Oui c'est ici que l'on cure
De notre eau magique et pure
Les rhumatismes et les chagrins
Les dos les os les foies les reins
Les p'tits bobos et les coups durs
Oui c'est ici que l'on cure
A Frou-Frou les Bains

NOIR

ACTE V

SCENE 19

Le comptoir est transformé en table de massages où se trouve La Baronne, tandis que Melle Moulin est dans une baignoire, recouverte d'algues. Batistin masse la Baronne.

Melle MOULIN
C'EST LA SAISON D'AMOUR *(uniquement le refrain)*
A. Willemetz, L. Marchand - Oscar Straus
Interprété par Melle Moulin

LA BARONNE
Alors ! Comment vous sentez-vous ?

Melle MOULIN
Bien ! L'odeur des algues est un peu forte mais sinon c'est bien.

LA BARONNE
On s'y fait, vous verrez ! *(A Batistin.)* C'est un peu mou jeune homme ! N'hésitez pas à m'écarteler ! J'aime ça !

BATISTIN
Bien madame la Baronne !

Melle MOULIN
Ensuite se sera mon tour, jeune homme ! Vous viendrez me masser dans ma chambre !

BATISTIN
Comme Madame désire ! *(Une fausse jambe est substituée à celle de la Baronne permettant à Batistin de la manipuler*

LA BARONNE
Ah voilà ! C'est bon ça ! Hum…Oh oui !
(A Melle Moulin.) Vous m'avez l'air d'humeur joyeuse ! Auriez-vous des nouvelles de votre Kuku !

Melle MOULIN
Kiki ! Non, malheureusement !

LA BARONNE
Alors ! Que nous vaut cette joie !

Melle MOULIN
C'est l'amour Baronne ! L'amour qui remplit mon cœur et me donne des ailes !

LA BARONNE
Figurez-vous que moi aussi, je suis amoureuse ! Mais je ne sais pas de qui ! Si je trouve la brouette, mon homme est au bout !

Melle MOULIN
Le mien est légionnaire, je l'ai rencontré sur le pont de l'Alma.

LA BARONNE
Un légionnaire ! Racontez-moi ça ! Vous m'excitez !

Melle MOULIN
Il est parmi nous.

LA BARONNE
Non ! ?

Melle MOULIN
Si ! C'est quelqu'un qui vous touche de près !

LA BARONNE
Qui me touche de près ? Mon fils ?
Melle MOULIN

Oh ! Non !

LA BARONNE
Ca m'étonnait aussi ! Ils l'ont réformé… il n'a rien dans la culotte !

Melle MOULIN
Je vous donne un indice : Il est juste au-dessus de vous.

LA BARONNE
(Elle regarde sans calculer Batistin.) Je ne vois rien ! *(Puis sous le regard insistant de Melle Moulin, elle réalise.)* Vous ne voulez pas dire que… !

Melle MOULIN
Si !

LA BARONNE
Non ! C'est vous le légionnaire du pont de l'Alma ?

BATISTIN
Oui Mme La Baronne.

LA BARONNE
Je n'aurais pas trouvé toute seule !

SCENE 20

CHARLES
(Il entre.) Maman ! Je vous cherchais !

LA BARONNE
Qu'y a t-il mon petit Charles ? Vous m'avez l'air d'humeur joyeuse !

CHARLES
Je le suis ? Mère, je le suis ! J'explose de joie !
LA BARONNE

Faites attention ! Ne blessez personne.

CHARLES
Je viens de parler au directeur qui m'a fait part de votre consentement au
sujet de mon amour ! *(Batistin n'en croit pas ses oreilles)*

LA BARONNE
C'est donc vrai ! Cette petite vous aime ?

CHARLES
Si je l'aime ! Oh ! Oui ! De toute mon âme.

LA BARONNE
Non ! Vous, je sais que vous l'aimez ! Moi, je vous parle d'elle ! Elle est réellement amoureuse de vous ?

CHARLES
Oui ! Enfin je le crois !

LA BARONNE
Ah ! Vous le croyez, ou vous en êtes sûr ?

CHARLES
J'en suis sûr, Mère ! Elle me l'a dit, me l'a juré !

LA BARONNE
(A Batistin qui la masse énergiquement en réaction à ce qu'il vient d'entendre) Aie ! Doucement la légion ! C'est tout de même un corps de femme ! *(à Charles)* Bon ! Si tel est votre souhait, vous épouserez cette petite !

CHARLES
Merci, Mère ! Merci ! Je cours la rejoindre pour lui annoncer la bonne nouvelle ! *(Il sort.)*

Melle MOULIN
Votre fils me semble très amoureux !

LA BARONNE
Oui ! Il va se fiancer avec la fille du directeur.

Melle MOULIN
C'est un bon parti ! Elle est adorable cette petite et très sérieuse.

LA BARONNE
Je ne sais pas ce qu'elle lui trouve à ce grand benêt ! Je serais à sa place j'irais voir ailleurs !*(Juliette entre et se dirige vers Batistin.)*

SCENE 21

JULIETTE
Batistin ! Batistin ! Papa m'a tout raconté !

BATISTIN
Oui ! Je suis au courant !

JULIETTE
Ta demande, son consentement ! Ah ! Je t'aime ! *(Elle l'embrasse fougueusement devant les yeux ébahis de la Baronne et de Melle Moulin.)* Viens mon canard! Viens faire des Piou Piou à ta Juliette ! Tu l'as bien mérité. *(Elle entraîne Batistin.)*

MelleMOULIN
Mon Batistin !?

BATISTIN
Je reviens, je vais faire des Piou- Piou. *(ils sortent)*

Melle MOULIN
Aaaahhh ! *(Elle perd connaissance.)*

LA BARONNE
(Un temps.) J'ai dû rater quelque chose ! Hou ! Hou ! Mathilde ?

Réveillez- vous !

Melle MOULIN
Qu'est-ce qui s'est passé ?

LA BARONNE
Rien ! C'est fini, ils sont partis.

Melle MOULIN
*(Elle réalise.)*Ouuh !

LA BARONNE
Allons ! Ce ne sont pas les légionnaires qui manquent. Je vous prêterai mon chinois si vous voulez !

SCENE 22

LE DIRECTEUR
Je le savais ! Je le savais !*(Il entre joyeux.)* Chère amie ! Je suis heureux et fier de vous annoncer les fiançailles de votre fils et de ma petite Juliette !

Melle MOULIN
(Elle pleure.) Ouuuh ! !

LE DIRECTEUR
Mais oui ! On va le retrouver votre Kiki.

Melle MOULIN
Ouuuh ! !

LE DIRECTEUR
(A la Baronne.) Ah ! Baronne ! Quel bonheur ! Si vous voulez on peut chanter !
Avez-vous fait un beau voyage ! *(automatiquement les musiciens*

entament l'intro du beau voyage)

LA BARONNE
Attendez ! *(La musique s'arrête.)* Juste une petite précision. Votre fille ! C'est bien cette ravissante personne, un peu brutale mais néanmoins charmante, et qui se nomme Juliette ?

LE DIRECTEUR
Oui ! Pourquoi ?

LA BARONNE
Pour rien ! Elle est simplement partie faire des piou-piou avec ce cher Batistin !

Melle MOULIN
Ouuuh !

LE DIRECTEUR
Comment ?

LA BARONNE
Votre fille est partie faire un piou-piou avec Batistin, le légionnaire du pont de l'Alma, qui se trouve être l'amant de Madame.

LE DIRECTEUR
Quoi ?

Melle MOULIN
(En larmes.) Oui ! Ouuuh…

LE DIRECTEUR
Deux minutes ! On ne s'entend plus ! *(Il lui met une serviette sur la tête)* Ce n'est pas possible ! Il doit s'agir d'un malentendu !

LA BARONNE
Non ! Ils avaient plutôt l'air de bien s'entendre. Dites ! Toujours pas de brouette à l'horizon ?

LE DIRECTEUR
Hein ? Non ! Ce n'est pas le moment ! *(il sort)*

LA BARONNE
Attendez ! Ne partez pas ! On n'a pas chanté !
GRONSARD
(il entre) Melle Meunier !

Melle MOULIN *(Sous sa serviette)*
Moulin.

LA BARONNE
Elle trempe !

GRONSARD
Ah ! Melle Moulin, laissez-moi vous chanter mon amour !
Melle MOULIN
Qu'est-ce que c'est ?

GRONSARD
C'est moi Gronsard !

Melle MOULIN
Gros lard ?

GRONSARD
Non ! Gronsard ! *(A la Baronne.)* Qu'est-ce qu'elle a ?

LA BARONNE
Elle vient d'apprendre que l'amant du légionnaire et mon fils Charles, sont partis faire un piou piou avec Juliette, la fille du pont de l'Alma.

GRONSARD
Non !

LA BARONNE
Si !

Melle MOULIN
Où suis-je ?

GRONSARD
Ah ! Mathilde ! Ecoutez-moi !
Mon cœur saigne de ne pouvoir battre à vos côtés,
J'aimerais tant vous embrasser partout,
vous prendre comme un fou...
Mathilde ! la brouette chinoise !

LA BARONNE
Mais ! C'est mon chinois ! Dites ! L'intrépide du sommier ! Le Casanova de la brouette ! C'est vous ?

GRONSARD
Oui c'est moi !

LA BARONNE
Moi c'est moi ! (*Elle lui parle chinois)*

GRONSARD
Moi c'est elle. *(A Melle Moulin)* Laissez-moi vous chanter ce que mon cœur voudrait vous dire !

JE T'AI DONNE MON CŒUR
A. Mauprey, J. Marietti - Franz Léhar

Il chante faux, très faux, sous le regard étonné des autres comédiens et de Melle Moulin qui perdra à nouveau connaissance.

SCENE 23

(Batistin et Juliette entrent poursuivis par le directeur. Melle Moulin sort de sa torpeur et s'enfuit)

LE DIRECTEUR

Salopard ! Viens ici canaille !

JULIETTE
Papa !

LE DIRECTEUR
Je vais te montrer de quel bois je me chauffe ! Oser toucher à ma fille ! Crapule !

JULIETTE
Enfin ! Papa, tu étais d'accord !

LE DIRECTEUR
Avec ce vaurien ! Jamais ! Tu m'entends ! Jamais ! Pourquoi pas avec le plombier pendant que tu y es ! *(en montrant Gronsard.)*

GRONSARD
Le plombier ? Quel plombier ?

LE DIRECTEUR
Comment ça quel plombier ? Ben vous mon vieux. *(regardant la Baronne)* Ah ! Oui ! Je ne vous l'avais pas dit : C'est le plombier ! Voilà !

GRONSARD
Moi ? Mais je ne suis pas plombier !

LE DIRECTEUR
Pas plombier ?

GRONSARD
Non ! Je suis Gronsard ! Ferdinand Gronsard ! Agent financier !

BATISIN
Ah...! Je vous avais pris pour le plombier.

GRONSARD
Auriez-vous des problèmes d'eau ?

LE DIRECTEUR
Non ! Pas du tout !

BATISTIN
Nous n'avons plus d'eau tarie !

LE DIRECTEUR
Alors vous ! Ca suffit ! D'ailleurs, je vous chasse ; Vous ne faites plus partie de la maison ! Dehors !

JULIETTE
Papa !

LE DIRECTEUR
J'ai dit dehors !

LA BARONNE
On n'a pas chanté !

LE DIRECTEUR
Un point c'est tout.

BATISTIN
Attendez ! Si je suis renvoyé, il n'est plus mon patron !

LE DIRECTEUR
Il a tout compris.

BATISTIN
Dans ce cas ça change tout ! Cher Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille, Juliette !

LE DIRECTEUR
Quoi ?

BATISTIN
Ca y est ! Je l'ai fait ! C'était l'image du patron qui me bloquait.

JULIETTE
Dans mes bras mon homme ! *(Batistin renverse Juliette et l'embrasse fougueusement)*

LE DIRECTEUR
(A la Baronne.) Non mais… ! Regardez-les

LA BARONNE
Acceptez mon ami, acceptez ! Regardez comme ils s'aiment et comme ils sont souples.

LE DIRECTEUR
Impossible ! Je me suis déjà engagé auprès de votre fils.

LA BARONNE
Ne vous inquiétez pas ! Il s'en remettra. D'ailleurs où est-il passé ce grand garçon ? Charles !

SCENE 24

(Madeleine et Charles entrent)

CHARLES
Mère ! J'ai l'honneur de vous présenter votre future belle-fille : Madeleine Gumeaud !

LA BARONNE
Mon Dieu ! Quelle horreur !

CHARLES
Pardon ?

LA BARONNE
Je veux dire : Quel bonheur ! Elle est charmante cette petite !

(A Madeleine.) Je vous préviens, il n'a rien dans la culotte.

(Pendant la réplique précédente on apercevra Melle Moulin en fond de scène, une corde autour du cou, avec une grosse pierre au bout. Elle vient se placer au-dessus de la baignoire.)

GRONSARD
Melle Meunier !

Melle MOULIN
C'est Moulin ! Melle Moulin ! C'est simple pourtant : Moulin ! Comme un meunier ! La vie n'a plus aucun sens pour moi ! Personne ne m'aime ! Je pars retrouver mon Kiki au paradis des chiens ! Adieu ! Cure cruelle.
(elle lâche la pierre – Gronsard et Batistin la rattrape de justesse)

GRONSARD
Non ! Ne faites pas ça !

BATISTIN
Surtout qu'elle n'a pas pieds là !

GRONSARD
Ecoutez-moi ! Les discours ne sont pas mon fort, pas plus que les sérénades ! Alors pour vous prouver mon amour, j'ai décidé d'agir ! Et c'est au péril de ma vie que j'ai retrouvé votre : Kiki ! *(Arrive Saturnin Duguet déguisé en chien – Stupéfaction de tous et attente de la réaction de Melle Moulin)*

Melle MOULIN
C'est mon Kiki !

TOUS
Ah !

Melle MOULIN
C'est le kiki à sa maman !

LA BARONNE
Et voilà ! Tout est bien qui fini bien ! Musica ! *(Introduction de Frou-Frou les bains)*

LE DIRECTEUR
Non ! *(la musique s'arrête)* Il est hors de question que ma fille épouse ce dégénéré.

JULIETTE
Papa ! Je t'en supplie !

LA BARONNE
De toute façon, votre fille ne peut pas épouser Charles !

LE DIRECTEUR
Et pourquoi ça ?

LA BARONNE
Parce que Charles est son frère !

Melle MOULIN
C'est mon Kiki !

LA BARONNE
Oui ! Enfin son demi-frère ! *(Au directeur.)* Tu ne te souviens pas de moi Edmond ! Nous étions jeunes, beaux et fous, nous mordions la vie à pleines mains, à cette époque on m'appelait Frou-Frou !

TOUS
Frou-Frou ! Frou-Frou ! *(air de la chanson Frou-Frou)*

LA BARONNE
Tu m'as prise, abandonnée et trois mois plus tard, j'accouchais de jumeaux ! Deux garçons. Charles qui n'a rien dans la culotte et l'autre que j'ai perdu dans un grand magasin une veille de Noël !…

BATISTIN
Attendez ! Ce garçon que vous avez perdu…

Melle MOULIN
C'est mon Kiki !

BATISTIN
…n'avait-il pas autour du cou une médaille en or avec une chaîne en argent ! *(Il montre une énorme médaille.)*

LA BARONNE
Mon fils !

BATISTIN
Maman !

Melle MOULIN
Mon Kiki !

LA BARONNE
(elle désigne le directeur) Va embrasser ton père !

BATISTIN
Papa ! Mon papa !

LE DIRECTEUR
Il ne manquait plus que ça !

JULIETTE
(A Batistin) Mais alors ! Notre amour est impossible si tu es mon frère !

BATISTIN
Oh ! Je perds un amour pour un amour de père.

LE DIRECTEUR
Non ! Car je dois bien te l'avouer maintenant ! Tu n'es pas ma fille !

TOUS
Oh !

BATISTIN
C'est vrai, elle n'a pas de moustache.

LE DIRECTEUR
Ta mère t'avait eue avant qu'on ne se rencontre ! En réalité ton père est un gros marin qui partit en mer et ne revint jamais !

GRONSARD
Attendez ! Ce marin, qui n'est pas si gros que ça d'ailleurs, ne portait-il pas une ancre autour du cou avec une date de naissance gravée au dos ! *(il montre une ancre accrochée à son cou.)*

JULIETTE
(Elle s'approche doucement de Gronsard pour regarder l'ancre. Tout le monde retient son souffle.) Ah ! Non ! c'est pas ça !

TOUS
Oh !

GRONSARD
Attendez ! *(Il retourne l'ancre.)* Et maintenant !

JULIETTE
Papa !

GRONSARD
Ma fille !

TOUS
Oh !

BATISTIN
(à Charles) Mais alors ! Tu es mon frère jumeau ! Ca te fait quel âge ?

CHARLES
Trente sept ans ! Et toi ?

BATISTIN
Trente quatre ! *(ils s'embrassent)*

LA BARONNE
Tout est bien qui finit bien ! Musica !*(introduction de Frou-Frou les bains)*
LE DIRECTEUR
Non ! *(la musique s'arrête)* J'ai une terrible nouvelle à vous annoncer :

BATISTIN
Vous êtes une femme !?

LE DIRECTEUR
La source qui alimentait notre station est complètement à sec ! Il n'y a plus une seule goutte d'eau !

BATISTIN
Ce n'est pas grave maman…papa, nous boirons du vin !

LA BARONNE
Mais oui ! Les gens ne viennent pas ici pour votre eau mais pour l'ambiance ! Abondez dans leur sens et faites des animations !

Melle MOULIN
Organisez des jeux, de préférence idiots, pour donner l'impression qu'on s'amuse comme des fous.

CHARLES
Faites-leur faire du sport…

MADELEINE
Ou plutôt faites-leur croire qu'ils font du sport !

LA BARONNE
Et le soir donnez un spectacle.

GRONSARD
Je pourrais chanter.

TOUS
Non !

BATISTIN
Tout le monde pourrait chanter. Il suffirait d'inscrire les paroles des chansons sur des cartons.

LE DIRECTEUR
C'est ridicule ! Ca ne marchera jamais.

LA BARONNE
On verra bien ! En attendant, musica Maestro !

Refrain de FROU FROU LES BAINS

Puis final avec :

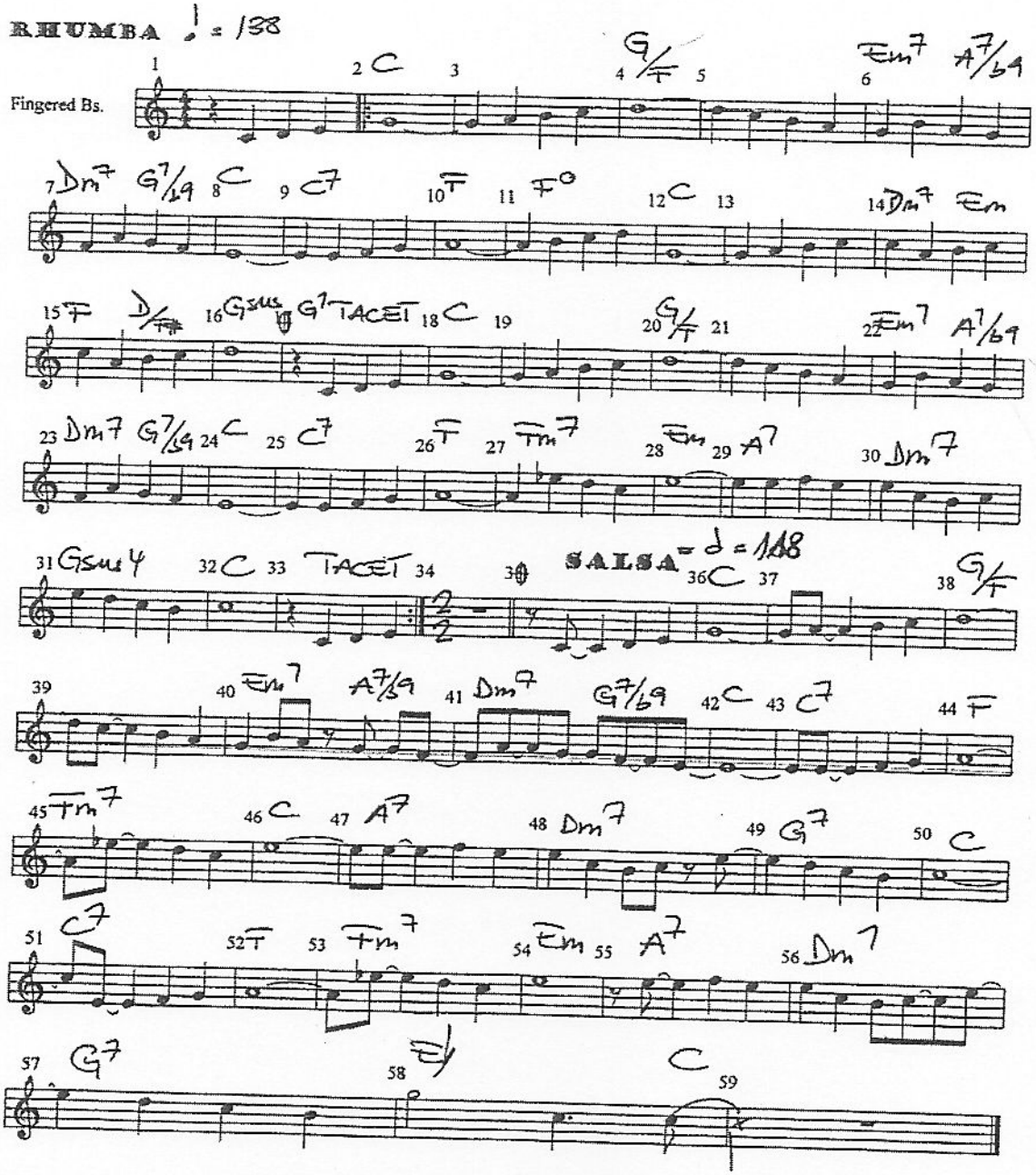
AMUSEZ-VOUS
(A. Willemetz, W.R. Heymann, ***Florestan 1er Prince de Monaco***

Reprendre **Amusez-vous** *en faisant un karaoké avec le public*

fin

Paroles: Isabelle Spade
Musique: Vincent Prezioso

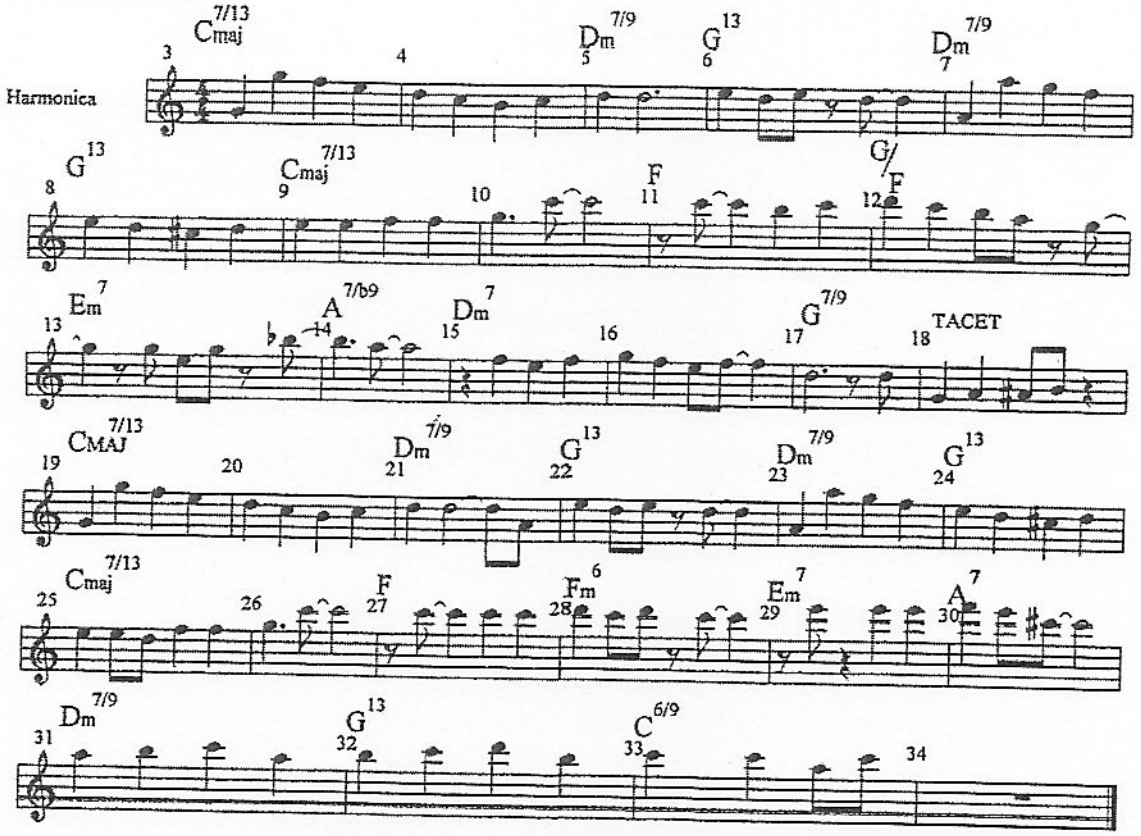
Joli Bateau



Paroles: Isabelle Spade
Musique: Vincent Prezioso

Ballet des Peignoirs

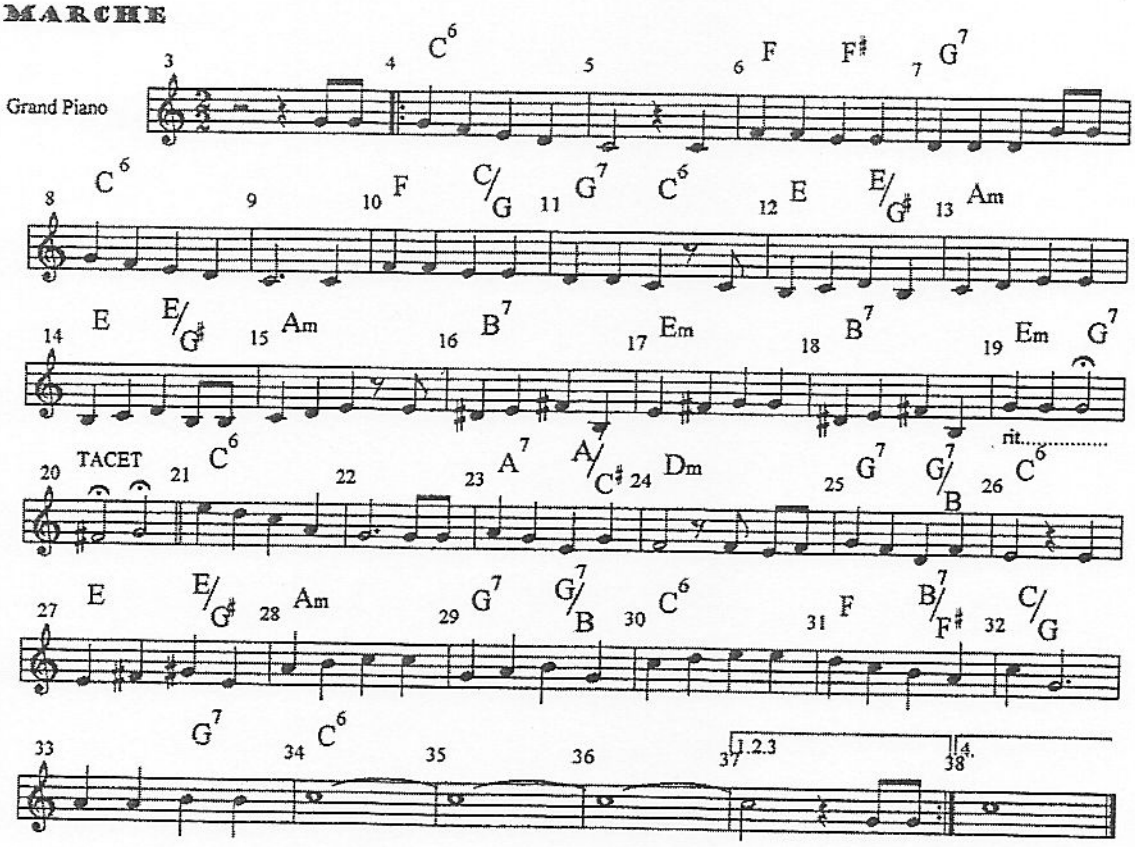
SWING FAST



Paroles: Isabelle Spade
Musique: Patrick Haudecoeur

Frou-Frou les Bains

MARCHE



LISTE DES CHANSONS

FROU-FROU LES BAINS (I. Spade, P. Haudecoeur)

ELLE EST EPATANTE CETTE PETITE FEMME-LA
(A. Willemetz, H.Christiné,)

TEL QU'IL EST (Cherlys, M. Vander, Alexander)

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE
(R. de Flers, F. de Croisset, Reynaldo Hahn, *Ciboulette*)

LA ROUTE FLEURIE (Raymond Vincy, Francis Lopez,)

HEURE EXQUISE (Caillavet et de Flers, F. Léhar, *La veuve joyeuse*)

FASCINATION (L. Philippo, de Féraudy, Marchety,)

SI VOUS N'AIMEZ PAS CA (A. Willemetz, M. Yvain, *Là-haut*)

JOLI BATEAU (Isabelle Spade et V. Presiozo)

MON HOMME (A. Willemetz, Charles, M. Yvain)

JE CHERCHE UN MILLIONNAIRE *(Brown, Cab, De Lima)*

JE T'AIME (A. Willemetz, L. Marchand, O. Straus, *Trois valses*)

LE BALLET DES PEIGNOIRS *(Isabelle Spade et V. Presiozo)*

BALLET DE SYLVIA *de Delibes*

C'EST LA SAISON D'AMOUR
(A. Willemetz, L. Marchand, O. Straus, *les trois valses)*

JE T'AI DONNE MON CŒUR (A. Mauprey, J.Marietti, F. Léhar, *Le pays du sourire*)

AMUSEZ-VOUS (A. Willemetz, W.R. Heymann, *Florestan 1er Prince de Monac*

Editions SALABERT –DURANT - ESCHIG

ELLE EST EPATANTE CETTE PETITE FEMME-LA *(A. Willemetz, H.Christiné)*

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE (R. de Flers, F. de Croisset, R. Hahn, *Ciboulette*)

SI VOUS N'AIMEZ PAS CA (A. Willemetz, M. Yvain, *Là-haut*)

MON HOMME (A. Willemetz, Charles, M. Yvain)

AMUSEZ-VOUS (A. Willemetz, W.R. Heymann, *Florestan 1er Prince de Monaco*)

JE T'AI DONNE MON CŒUR (A. Mauprey, J.Marietti, F. Léhar - *Le pays du sourire*)

HEURE EXQUISE (Caillavet et de Flers, F. Léhar, *La veuve joyeuse*)

Editions Warner Chappell
25 d'Hauteville 75010 Paris
Mme Lefevre : 01 42 46 87 24

LA ROUTE FLEURIE (Raymond Vincy, Francis Lopez)

JE T'AIME (A. Willemetz, L. Marchand, O. Straus, *Les trois valses*)

C'EST LA SAISON D'AMOUR (A. Willemetz, L. Marchand, O. Straus - *les trois valses)*

TEL QU'IL EST (Cherlys, M. Vander, Alexander - Chappell)

EDITION PHILIPPO – COMBRE
25 Bd Poissonnière 75009 Paris
Tél. 01 48 24 89 24

FASCINATION (L. Philippo, de Féraudy, Marchety)

Editions EMI
20 rue Monitor 75016 Paris
Tél. 01 40 71 32 00

JE CHERCHE UN MILLIONNAIRE (Brown – Cab – De lima)

Œuvres sans éditeur faisant partie intégrante de la pièce

FROU-FROU LES BAINS de Isabelle Spade et Patrick Haudecoeur.
JOLI BATEAU de Isabelle Spade et Vincent Présiozo.
Le BALLET DES PEIGNOIRS de Isabelle Spade et Vincent Présiozo.

Œuvre dans le domaine public

BALLET DE SYLVIA de Delibes

HEURE EXQUISE

Caillavet et de Flers, F. Léhar

Refrain

Heure exquise
Qui nous grise
Lentement
La caresse
La promesse
Du moment
L'inéfable étreinte
de nos désirs fou
Tout dit : Gardez-moi
Puisque je suis à vous.

Couplet

Lui

Sanglots profonds et longs
Des tendres violons
Mon cœur chante avec vous
Ah casse cœur,
Ah casse cou

Elle

Brebis prends bien garde au loup
Le gazon glisse et l'air est doux
Et la brebis vous dit
Je t'aime loup.

Refrain

JE T'AI DONNE MON CŒUR

A. Mauprey, J. Marietti — Franz Léhar

Gronsard

Je t'ai donné mon cœur
Tu tiens en toi
Tout mon bonheur
Sans ton baiser il meurt
Car sans soleil
Meurent les fleurs
A toi mon beau chant d'amour
Et pour toi seule
Il fleurira toujours
Toi que j'adore
O toi ma douceur
Redis-le-moi :
Je t'ai donné mon cœur

Même en étant loin de toi
Ta présence reste en moi
Ton souffle parfumé m'enivre
Je n'ai qu'une raison de vivre
Toi, rien que toi
Je vois partout
Tes cheveux merveilleux
Ton regard plein de rêve
Et tes yeux lumineux
Et nul chant n'est pour moi
Aussi doux que ta voix

Je t'ai donné mon cœur
Tu tiens en toi
Tout mon bonheur
Sans ton baiser il meurt
Car sans soleil
Meurent les fleurs
A toi mon beau chant d'amour
Et pour toi seule
Il fleurira toujours
Toi que j'adore
O toi ma douceur
Redis-le-moi :
Je t'ai donné mon cœur.

Le ballet des peignoirs

Paroles Isabelle Spade – Musique : SWEET GEORGIA BROWM de Bernie, Pinkard et Casey

Un et deux et trois et quatre
On tourne on balance
Un et deux et trois et quatre
On suit la cadence
On lève la jambe droite
On souffre en silence
On garde le sourire
Tant pis si ça tire
Et on recommence

Un et deux et trois et quatre
On tourne on balance
Un et deux et trois et quatre
On suit la cadence
On danse on est joyeux
Les yeux dans les yeux
On s'élance une dernière fois
Et on recommence

Improvisation sur le même thème

MATHILDE MOULIN
Je suis à toi mon légionnaire
Mon beau Touareg mon incendiaire
Ha Batistin ! Fais-moi plaisir

LES GARÇONS
Il faut agir faut pas faiblir

JULIETTE
Pour épouser ce gros malin
Dois-je le pousser à bout jusqu'où
Si tu m'trompes j'te tords le cou

LES GARÇONS
Il faut maigrir pour mieux séduire

LA BARONNE
Je suis d'accord pour la brouette
Voilà mon corps je suis prête

MATHILDE et JULIETTE
Ha Batistin ! Fais-moi plaisir

LES GARÇONS
Il faut agir faut pas faiblir

AMUSEZ -VOUS

A. Willemetz W.R. Heymann

TOUS *(Refrain)*
Amusez-vous
Foutez-vous d'tout
La vie entre nous
Est si brêve
Amusez-vous
Comme des fous
La vie est si courte
Après tout
Car l'on n'est pas ici
Pour se faire du souci
On n'est pas ici-bas
Pour se faire du tracas
Amusez-vous
Foutez-vous d'tout
La vie passera
Comme un rêve
Faît's les cent coups
Dépensez tout
Prenez la vie par le bon bout
Et zou !

(Couplet)
Que ça serait charmant sur terre
Un pays où les gens n'viendraient
Que par plaisir pour se distraire
Où dans ce but tout serait fait
Combien ça serait sympathique
Un pays où l'on n's'occup'rait
Ni d'affair's ni de politique
Où sans arrêt l'on s'repos'rait
Et vraiment quell' joie souveraine
Quand on est Princ' de Monaco
De pouvoir dire à tous ceux qui vienn'nt
De Londres ou bien de Chicago

(Refrain)

MON HOMME

A. Willemetz et J. Charles
M. Yvain

Sur cette terr' ma seul' joie
Mon seul bonheur,
C'est mon homme
J'ai donné tout c'que j'ai
Mon amour et tout mon cœur
A mon homme
Et même la nuit quand je rêve
C'est de lui
De mon homme
Ce n'est pas qu'il est beau
Qu'il est riche ni costaud
Mais je l'aime
C'est idiot i'm'fout des coups
I'm' prend mes sous je suis à bout
Mais malgré tout que voulez-vous

Refrain
Je l'ai tell'ment dans la peau
Qu'j'en d'viens marteau
Dès qu'il s'approch' c'est fini
je suis à lui
Quand ses yeux sur moi ce pos'nt
Ça m'rend tout' chose
Je l'ai tell'ment dans la peau
Qu'au moindre mot
I'm' f'rait faire n'importe quoi
J' tuerais ma foi
J'sens qu'il me rendrait infâme
Mais je n'suis qu'un' femme
Et j'lai tell'ment dans la peau

Pour le quitter c'est fou
Ce que m'ont offert
d'autres hommes
Entre nous voyez-vous
Ils ne valent pas très cher
tous les hommes
La femme à vrai dir'
N'est faite que pour souffrir
Par les hommes
Dans les bals j'ai couru
Afin d' l'oublier j'ai bu
Rien à faire j'ai pas pu
Quand i' m' dit : viens,
Je suis comme un chien
Y'a pas moyen
C'est comme un lien qui me retient

Refrain
J' l'ai tell'ment dans la peau
Qu' j'en suis dingo
Que cell' qui n'a pas aussi connu ceci
Ose venir la première
Me j'ter la pierre
En avoir un dans la peau
C'est l' pir' des maux
Mais c'est connaître l'amour
Sous son vrai jour
Et j' dis qu'il faut qu'on pardonne
Quand un' femm' se donne
à l'homme
Qu'elle a dans la peau.

Nous avons fait un beau voyage

R. de Flers, F. de Croisset -Reynaldo Hahn

Lui
Nous avons fait un beau voyage
Elle
Nous avons fait un beau voyage
Lui
Nous arrêtant à tous les pas
Elle
Nous arrêtant à tous les pas
Lui
Buvant du cidre à chaque village
Elle
Buvant du cidre à chaque village
Lui
Cueillant dans les clos des lilas
Elle et Lui
Cueillant dans les clos des lilas
Elle
Nous avons rencontré des dindons emphatiques
Lui
Des lapins prolifiques
Elle
Des chapons vieux garçons
Lui
Nous avons rencontré des oies très distinguées
Elle
Des poules intriguées et des chœurs de pinçons
Lui
Nous avons rencontré Monsieur l'Maire et l'curé
Elle
La mercière et son frèr' le r'ceveur et sa sœur
Lui
Nous avons fait un beau voyage
Elle
Nous avons fait un beau voyage
Elle et Lui
C'est le premier jour du printemps
Les oiseaux se mett'nt en ménage
Chacun voudrait en faire autant

Lui
Nous avons fait des découvertes
Elle
Nous avons fait des découvertes
Lui
Tous les ruisseaux ont rajeuni
Elle
Tous les ruisseaux ont rajeuni
Lui
Les bois ont mis leur robe verte
Elle
Les bois ont mis leur robe verte
Lui
Et l'on dit que c'n'est pas fini
Elle et Lui
Et l'on dit que c'n'est pas fini
Elle
Nous avons rencontré des abeill's'enfiévrées
Lui
Des cigal's inspirées
Elle
Des lézards couchés tôt
Lui
Nous avons rencontré des vach's en rob' de bure
Elle
Des chèvres en fourrure des moutons en manteau
Lui
Nous avons rencontré l'sacristin et son chien
Elle
La Baronne et sa bonn' le bedeau et son veau
Lui
Nous avons fait des découvertes

Elle
Nous avons fait des découvertes

Elle et Lui
On refus' du mond' dans les nids
Un' seul' rose s'est offerte
A vingt papillons réunis

Lui
Nous avons fait un beau voyage

Elle
Nous avons fait un beau voyage
Lui
C'est le premier jour du printemps
Elle
C'est le premier jour du printemps
Lui
Les oiseaux se mett'nt en ménage
Elle
Les oiseaux se mett'nt en ménage
Elle et Lui
Tout l'mond' voudrait en faire autant
Tout l'mond' voudrait en faire autant.

C'EST LA SAISON D'AMOUR

A. Willemetz, L. Marchand **Oscar Straus**

Elle(s) *Couplet*
Je passais aux tuileries
Quand dans une allée fleurie
Une voix s'est élevée
A moins que j'ai rêvé
Une voix qui me berçait
Et tout bas me disait

Refrain
C'est la saison d'amour
C'est le joyeux retour
Du soleil, du muguet, du lilas
Viens profiter de tout cela
Viens fêter les beaux jours
Car les beaux jours sont courts
Souviens-toi que plaisir d'amour
Ne dure pas toujours

Couplet
La chanson était si belle
Que ramiers et tourterelles
L'ont soudain reprise en chœur
Pour mieux troubler mon cœur
Et la voix qui m'enchantait
En me suivant chantait

Refrain
C'est la saison d'amour
C'est le joyeux retour
Du soleil, du muguet, du lilas
Viens profiter de tout cela
Viens fêter les beaux jours
Car les beaux jours sont courts
Souviens-toi que plaisir d'amour
Ne dure pas toujours.

Elle est épatante cette petite femme-là

Albert Willemetz - Henri Christiné

J'me souviens encor' de son fin profil
Lorsqu'un soir au bal nous fîmes connaissance
Elle était charmante et mince comme un fil
De grands yeux rêveurs et plein d'innocence
Tout dans sa personne était délicat
Elle voulut bien m'accorder un' danse
Et je me disais pendant la polka
Tandis qu'nous sautions tous deux en cadence

REFRAIN

Elle est épatante cette petite femme-là
C'est phénoménal la grâce qu'elle a
Elle est aussi souple qu'un roseau
Légèr' comme un oiseau
Quoiqu'un peu timide et manquant d'appas
Elle est très gentille et ne m'déplait pas
Parmi toutes celles qui sont là
Y'en a pas deux comme ça.

COUPLET

On s'est retrouvé au hasard des jours
Chez d'autres amis qui nous invitèrent
Et je lui faisais discrêt'ment la cour
On sympathisait comme caractère
Et puis l'éxistence nous a séparés
Mais j'ai conservé l'souv'nir idyllique
De son corps menu joliment cambré
Et de sa voix douce au timbre angélique

REFRAIN

Elle est épatante cette petite femme-là
Me dis-je en songeant qu'ell' m'ensorcela
Qu'est-elle devenue ? Je n'en sais rien
Mais moi je m'en souviens
Malgré l'temps passé j'revois dans mes yeux
Son air enfantin ses gestes gracieux
Et mon cœur bien vite la r'connaîtra
Y'en a pas deux comme ça !

LA ROUTE FLEURIE

Raymond Vincy **Francis Lopez**

REFRAIN

Prenons la route fleurie
Qui conduit vers le bonheur
Suivons-la toute la vie
Main dans la main
Cœur contre cœur
Avec vous petite amie
Le chemin sera trop court
Car c'est vous que j'ai choisie
Pour me conduire au grand amour
Partons
Ne perdons pas un seul instant
Partons
La joie de vivre nous attend
Chaque fleur dans la prairie
Chaque oiseau au fond des bois
Chante la route fleurie
Que nous suivrons vous et moi

COUPLET

Le soleil dans les cieux
Nous dira « bon voyage »
Et nous suivra joyeux
De village en village
Si la lune après lui
Parvient à nous surprendre
Nous aurons l'herbe tendre
Pour y passer la nuit

REFRAIN

Prenons la route fleurie
Qui conduit vers le bonheur
Suivons-la toute la vie
Main dans la main
Cœur contre cœur
Avec vous petite amie
Le chemin sera trop court
Car c'est vous que j'ai choisie
Pour me conduire au grand amour
Partons
Ne perdons pas un seul instant
Partons
La joie de vivre nous attend
Chaque fleur dans la prairie
Chaque oiseau au fond des bois
Chante la route fleurie
Que nous suivrons vous et moi
Suivons la route fleurie
Suivons-la toute la vie
Le cœur en joie
Vous et moi !

TEL QU'IL EST

M. Vandair et Charlys — **M. Alexander**

Juliette

1er couplet

J'avais rêvé de prendre un homme
Un garçon chic et distingué
Mais je suis chipée pour la pomme
D'un vrai tordu mal balancé
Ce n'est pas un Apollon mon Jules
Il n'est pas taillé comme un Hercule
Malgré qu'il ait bien des défauts
C'est lui que j'ai dans la peau

Refrain

Tel qu'il est il me plait
Il me fait de l'effet
Et je l'aime
C'est un vrai gringalet
Aussi laid qu'un basset
Mais je l'aime
Il est bancal
Du côté cérébral
Mais ça m'est bien égal
S'il a l'air anormal
C'est complet il est muet
Ses quinquets sont en biais
Mais je sais qu'il me plait
Tel qu'il est.

2ème Couplet

Il est carré mais ses épaules
Par du carton sont rembourrées
Quand il est tout nu ça fait drôle
On n'en voit plus que la moitié
Il n'a pas un seul poil sur la tête
Mais il en a plein sur les gambettes
Et celui qu'il a dans la main
C'est pas du poil c'est du crin

Refrain

Tel qu'il est il me plait
Il me fait de l'effet
Et je l'aime
C'est un vrai gringalet
Aussi laid qu'un basset
Mais je l'aime
Il est bancal
Du côté cérébral
Mais ça m'est bien égal
S'il a l'air anormal
C'est complet il est muet
Ses quinquets sont en biais
Mais je sais qu'il me plait
Tel qu'il est.

FASCINATION

M. de Féraudy - F. D. Marchetti

Mathilde Moulin

Refrain
Je t'ai rencontré simplement
Et tu n'as rien fait
Pour chercher à me plaire
Je t'aime pourtant
D'un amour ardent
Dont rien, je le sens
Ne pourra me défaire
Tu seras toujours mon amant
Et je crois à toi
Comme au bonheur suprême
Je te fuis parfois
Mais je reviens quand même
C'est plus fort que moi je t'aime

1er couplet
Lorsque je souffre il me faut tes yeux
Profonds et joyeux
Afin que j'y meure
Et j'ai besoin de revivre amour
De t'avoir un jour
Moins qu'un jour, une heure
De me bercer un peu dans tes bras
Quand mon cœur est las
Quand parfois je pleure
Ah ! Crois-le bien mon chéri
Mon aimé, mon roi
Je n'ai de bonheur qu'avec toi

Refrain
Je t'ai rencontré simplement
Et tu n'as rien fait
Pour chercher à me plaire
Je t'aime pourtant
D'un amour ardent
Dont rien, je le sens
Ne pourra me défaire
Tu seras toujours mon amant
Et je crois à toi
Comme au bonheur suprême
Je te fuis parfois
Mais je reviens quand même
C'est plus fort que moi je t'aime

2ème couplet
C'est toi l'ami quand est mort l'espoir
Dont on rêve un soir
Et que l'âme implore
L'ami fidèle et jamais constant
Et le seul pourtant
Qu'une femme adore
Sous tes baisers les chagrins passés
Sont vite éffacés
Et l'on s'aime encore
Ah ! Crois-le bien mon chéri
Mon aimé, mon roi
Je n'ai de bonheur qu'avec toi

Reviens-moi, reprends-moi

Refrain
Je t'ai rencontré simplement
Et tu n'as rien fait
Pour chercher à me plaire
Je t'aime pourtant
D'un amour ardent
Dont rien, je le sens
Ne pourra me défaire
Tu seras toujours mon amant
Et je crois à toi
Comme au bonheur suprême
Je te fuis parfois
Mais je reviens quand même
C'est plus fort que moi je t'aime.

Couplet de « Frou-Frou les Bains » le directeur et Charles

Le directeur

Evidemment nous fêt'rons
La s'maine prochaine vos fiançailles
Et très vite nous fixerons
Le grand jour de vos épousailles

Charles

Evidemment, de quoi j'me mêle
Ha quel toupet ! je vous r'mercie
Cette nouvelle me donne des ailes
Me voilà soulagé ravi

(Refrain)
Le directeur et Charles

Oui c'est ici que l'on cure
De notre eau magique et pure
Les rhumatismes et les chagrins
Les dos les os les foies les reins
Les p'tits bobos et les coups durs
Oui c'est ici que l'on cure
A Frou-Frou les Bains

SI VOUS N'AIMEZ PAS ÇA

Albert Willemetz - Maurice Yvain

La saison dernière
Dans un trou pas cher
J'prenais mes bains d'mer
Sans maillot
D'ailleurs à quoi bon
Porter un cal'çon
Voir un joli garçon
C'est si beau
J'prenais donc mes aises
Quand une vieille anglaise
Tout-à-coup surgit
Et rugit
Ah ! Fit-elle mon Dieu
Comme c'est affreux
J'répondis d'un air gracieux :

REFRAIN

Si vous n'aimez pas ça
N'en dégoûtez pas les autres
Les beautés d'vot' pays
Sont-elles différentes des nôtres
Dans mon p'tit complet
Qu'est-c' qui vous déplait
Je vous en supplie
Voyez-vous un pli
Car je m'aperçois que vos yeux tiquent
Sur un endroit de ma plastique
Si vous n'aimez pas ça
N'en dégoûtez pas les autres

Vous n'avez pas c'truc-là
probablement sur la vôtre
C'est un grain d'beauté
Je n'peux pas l'ôter
Il est mal placé
Mais il plait assez
Si vous n'aimez pas ça
N'en dégoûtez pas les autres

Instrumental 1ère partie du refrain

(2e partie du Refrain)

Si Madame la Baronne
Rêve de brouett' chinoise
C'est qu'Madame affectionne
Les manières un peu grivoises
Car cette pratique
Est fort sympathique
Elle est un peu folle
Les femmes en raffolent
Si vous n'aimez pas ça
N'en dégoûtez pas les autres.

JE T'AIME

A. Willemetz, L. Marchand **Oscar Sraus**
Puis I. Spade(couplets)

2ème proposition

Batistin *(Couplet à Gronsard)*

Dîtes qu'à votre âge
On n'est plus volage
Que l'on peut aimer
Pour toujours sans nuage
Dîtes qu'elle est trop belle
Pour vous que c'est cruel
Et cet amour interdit
Hardiment chantez-lui

Refrain
Je t'aime quand même
Epri i, conqui i, soumi i
Je viens à toi dès que je vois tes yeux
J'hésite, mais vite, crainti if, capti if
J'arrive sitôt que ton regard
Me dit « je veux »

Couplet
Dîtes les souffrances
Les chagrins les transes
Que vous subirez par son indifférence
Faîtes l'imprudence
De tenter la chance
Et en secrêt dédiez-lui
Chaque jour chantez-lui

Refrain
Je t'aime quand même
Epri i, conqui i, soumi i
Je viens à toi dès que je vois tes yeux
J'hésite, mais vite, crainti if, capti if
J'arrive car il n'est qu'un bonheur
Pour moi c'est toi.

JE T'AIME

A. Willemetz, L. Marchand **Oscar Straus**

Chanson originale

Couplet
Tu es très volage
N'est-ce pas ton âge
Ton cœur est léger
Aime le partage
Et l'âme un peu folle
Papillon frivole
Tu ne peux pas t'engager
A ne plus voltiger

Refrain
Je t'aime quand même
Eprise, conquise, soumise
Je viens à toi dès que je vois tes yeux
J'hésite, mais vite, craintive, captive
J'arrive sitôt que ton regard
Me dit « je veux »

Couplet
Je tente ma chance
C'est de la démence
Car j'en souffrirai
Je le sais d'avance
Qu'importe je l'ose
Oui je suis ta chose
Et sans penser aux regrets
Aux chagrins que j'aurai

Refrain
Je t'aime quand même
Eprise, conquise, soumise
Je viens à toi dès que je vois tes yeux
J'hésite, mais vite, craintive, captive
J'arrive car il n'est qu'un bonheur
Pour moi c'est toi.

JE T'AIME *3ème proposition*

A. Willemetz, L. Marchand Puis I. Spade(couplets) - Oscar Straus

Batistin *(couplet à Gronsard)*

Dîtes qu'à votre âge
On n'est plus volage
Que l'on peut aimer
Pour toujours sans nuage
Dîtes qu'elle est trop belle
Pour vous que c'est cruel
Et cet amour interdit
Hardiment chantez-lui

Refrain

Je t'aime quand même
Epri i, conqui i, soumi i
Je viens à toi dès que je vois tes yeux
J'hésite, mais vite, crainti if, capti if
J'arrive sitôt que ton regard
Me dit « je veux »

Couplet

Soignez le langage
Qui vous engage
Il faut invoquer
Le désir d'être sage
Puis trop passionné
Lui voler un baiser
Afin que son feu s'attise
Et qu'enfin elle vous dise

Refrain

Je t'aime quand même
Eprise, conquise, soumise
Je viens à toi dès que je vois tes yeux
J'hésite, mais vite, craintive, captive
J'arrive car il n'est qu'un bonheur
Pour moi c'est toi.

Editions SALABERT S.A
22, rue Chauchat, 75009 Paris
Mme Nelly Querol Tél : 01 48 24 55 60

ELLE EST EPATANTE CETTE PETITE FEMME-LA..... 1m15
(A. Willemetz, H.Christiné, éditions Salabert S.A)

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE 3m
(R. de Flers, F. de Croisset, Reynaldo Hahn, éditions Salabert, *Ciboulette*)

SI VOUS N'AIMEZ PAS CA..... 2m
(A. Willemetz, M. Yvain, éditions Salabert, *Là-haut*)

MON HOMME..... 2m
(A. Willemetz, Charles, M. Yvain, éditions Salabert)

AMUSEZ-VOUS.....2m
(A. Willemetz, W.R. Heymann, éditions Salabert, *Florestan 1er Prince de Monaco*)

Editions Warner Chappell
25 d'Hauteville 75010 Paris
Mme Lefevre : 01 42 46 87 24

LA ROUTE FLEURIE..... 1m
(Raymond Vincy, Francis Lopez, éditions Royalty-Chappell)

JE T'AIME 1m20
(A. Willemetz, L. Marchand, O. Straus, éditions Royalty-Chappell - *Les trois valses*)

C'EST LA SAISON D'AMOUR..... 2m15
(A. Willemetz, L. Marchand, O. Straus, éditions Royalty-Chappell - *les trois valses)*

TEL QU'IL EST.....1m50
(Cherlys, M. Vander, Alexander, édition Warner - Chappell)

Editions DURAND
215 faubourg St Honoré 75008 Paris
Mme Michèle Mouton Tél. 01 44 88 69 69

JE T'AI DONNE MON CŒUR..... 50'
(A. Mauprey, J.Marietti, F. Léhar Max Eschig - *Le pays du sourire*)

HEURE EXQUISE 2m10
(Caillavet et de Flers, F. Léhar, édition Max Eschig : *La veuve joyeuse*)

EDITION PHILIPPO – COMBRE
25 Bd Poissonnière 75009 Paris
Tél. 01 48 24 89 24

FASCINATION..... 3m45
(L. Philippo, de Féraudy, Marchety, éditions Philippo – Combre éditeur)

Editions EMI
20 rue Monitor 75016 Paris
Tél. 01 40 71 32 00

JE CHERCHE UN MILLIONNAIRE (Brown – Cab – De lima) **..... 2m55**

MUSIQUE SANS EDITEUR

Frou-Frou les bains de Isabelle Spade et Patrick Haudecoeur
Joli bateau de Isabelle Spade et Vincent Présiozo

MUSIQUE DANS LE DOMAINE PUBLIC

BALLET DE SYLVIA de Delibes